

# DZUWA





# MOT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE

Dzuwa est une publication en ligne proposant des histoires afrocentriques innovantes qui explorent les fils qui relient la compréhension et le partage des soins collectifs et personnels, la guérison et les connaissances et pratiques autochtones. Cette publication vous est présentée par la Républik Féministe (anciennement appelée Plate-forme des défenseures des droits humains des femmes africaines). C'est une initiative de Urgent Action Fund – Africa, indépendante sur le plan éditorial.

Notre objectif est de proposer un recueil riche où les activistes féministes africaines peuvent à la fois puiser et contribuer constamment des pratiques et des connaissances variées en matière de guérison et de bien-être. La finalité est de les encourager et de les soutenir individuellement, leurs familles et leurs communautés sur leur voie de guérison et de bien-être.

Les contenus partagés dans cette publication sont en grande partie les voix et les expressions des défenseures, guérisseuses, activistes, organisatrices, universitaires, musiciennes et beaucoup d'autres engagées dans le travail de défense des droits et de la justice. C'est par le biais de l'acte politique d'honorer, de reconnaître, de comprendre et d'affronter délibérément notre traumatisme collectif que nous pouvons guérir. Nous entendons également mettre à profit cet espace pour puiser dans nos connaissances locales et notre patrimoine comme un puits de résilience et de sagesse.

Nous sommes également ravies d'entreprendre un voyage continental avec vous, guidées par notre thème en cette période de crise.

Cette première édition du magazine est également spéciale car nous allons vous présenter les origines de la Républik Féministe, ainsi que quelques temps forts de notre festival de lancement qui a eu lieu en décembre 2019 à Naivasha, au Kenya. Cette édition s'appuie sur les idées et les expériences de nos collaboratrices au moment où nous affrontons courageusement une pandémie qui paralyse le monde. Cette crise nous montre ce que nous avons toujours su, que les plus touchés sont ceux qui sont également confrontés aux plus grandes inégalités. C'est une conséquence certes malheureuse, mais peu surprenante. Cette situation tient du fait que nous vivons encore dans un ordre mondial qui ignore ses racines et ne prend pas suffisamment soin de tous, et qui est plutôt sous l'emprise des visées autoritaires, capitalistes, néolibérales et impérialistes croissantes. Cette édition explore la gamme des émotions, des expériences, des expressions partagées comme un véritable reflet du chemin parcouru et du chemin à parcourir, mais surtout, de notre résilience face aux tempêtes de l'oppression et de la discrimination.

Chaque édition de notre magazine aura une rédactrice invitée pour exploiter avec nous l'énergie et la sagesse magnifiques des différents coins de ce grand continent. C'est le cas de la présente édition. Notre rédactrice invitée est Solome Nakaweesi, une féministe panafricaine de l'Ouganda. Elle partage avec nous ses idées et son expérience en coordonnant les contributions pour ce numéro inaugural du magazine. Bonne lecture de notre première édition Dzuwa Magazine !

**Melissa Wainaina,**

**Rédactrice en chef, Magazine de la Républik Féministe et Républik Féministe Animatrice  
Création**

[feministrepublik@uaf-africa.org](mailto:feministrepublik@uaf-africa.org)

A vibrant sunset over the ocean. The sky transitions from a deep blue at the top to a bright yellow and orange near the horizon. The sun is low, creating a long, shimmering reflection on the water. A small, dark island is visible on the horizon to the right.

# Un spectre d'émotions et de sentiments..

MOT DE LA RÉDACTRICE  
INVITÉE SOLOME NAKAWEEESI

“

# DZUWA! UNE AUBE NOUVELLE!

”

DZUWA! Une aube nouvelle ! Nous voici au début d'un nouveau voyage passionnant, le numéro inaugural du magazine Dzuwa ... Partant de l'est, comme le soleil levant, nous irons dans toutes les parties de ce majestueux continent africain ! Ce magazine puise dans les aspirations, les rêves, les énergies des vaillantes défenseuses des droits humains des femmes africaines. De nos rêves balbutiants à Lagos, à leur concrétisation à Naivasha et au-delà, et maintenant voici Dzuwa.

Ce n'est pas un hasard si Dzuwa viens au moment où l'Afrique et le monde entier sont à la recherche de nouvelles réponses à des problèmes anciens ... et parlent de la possibilité d'un « Nouvel Ordre Mondial » après la pandémie de Covid-19 et beaucoup d'autres crises, problèmes et inégalités qui nous ont conduit là où nous sommes aujourd'hui. Les défenseuses des droits humains des femmes africaines, ont passé des décennies et des siècles protestant contre la férocité et la destructivité du patriarcat car il s'apparente aux autres formes d'oppression, et avec lesquelles il se renforce mutuellement, telles que le racisme, le néo-libéralisme, l'hétéronormativité, le capacitisme, l'âgisme, l'impérialisme, le capitalisme, les dictatures et la répression étatique, j'en passe ! Et, bien sûr notre travail sur ces questions nous a drainées jusqu'à l'os, nous laissant brisées tout en nous permettant, dans le même temps, de constater que nous devons nous recentrer comme une expression de notre agentivité et de notre leadership - nous devons prendre soin de nous-mêmes et d'autres sœurs et camarades.

Il est indubitable que les vies des défenseuses des droits humains des femmes africaines sont menacées. Les soucis de santé, l'insomnie, la colère, la dépression et le burnout sont une réalité pour elles. Et ce n'est pas un phénomène nouveau - ce qui est nouveau c'est que prendre soin de soi, le bien-être et la justice réparatrice sont devenus plus visibles et que nous faisons preuve d'audace à ce sujet. Ce qui est nouveau c'est l'intentionnalité, que nous devons faire quelque chose à propos de notre bien-être individuel et collectif.

Ce qui est nouveau c'est l'audace avec laquelle nous renouvelons notre engagement à nous lever tous les jours pour contester l'intersectionnalité de notre oppression, contester la norme, et créer un nouvel ordre mondial, tout en prenant soin de nous-mêmes, délibérément - en étant audacieuses au sujet de notre vulnérabilité et en faisant quelque chose à ce sujet ! Ce qui est nouveau est que nous nous sommes rassemblées pour exploiter collectivement notre pouvoir, notre énergie, nos compétences, nos réseaux et notre vision d'un monde meilleur pour les défenseuses des droits humains des femmes africaines dans notre diversité - femmes, transgenres, personnes en non-conformité de genre - pour partager, nous détendre, cocréer, nous défouler, pleurer, célébrer et surtout, pour être juste envers nous-même !

Pour nous, mouvements féministes et militantes d'Afrique, nos idéaux et notre cocréation d'un « Nouvel Ordre Mondial » ont commencé il y a longtemps - bien avant le Covid-19. Les artistes interrompant et perturbant les espaces physiques et numériques avec leur art; les penseuses innovantes proposant d'autres discours qui déstabilisent les idées normatives sur les corps, le genre et la sexualité à travers la poésie, le chant, la danse ou l'expression orale ; les militantes repoussant les limites sur les droits des femmes dans leurs diversités ; les universitaires énonçant de nouvelles théories et créent de nouveaux référentiels féministes ; et les femmes africaines se levant tous les jours de leur vie pour faire vivre des communautés, des mouvements sociaux et ce beau continent- mais à peine reconnues pour cette contribution.

## DZUWA! UNE AUBE NOUVELLE!

Tout cela pèse sur nous en tant qu'individus, collectifs, mouvements et organisations. Tout cela met en exergue le fait que si nous voulons pérenniser ce que nous faisons, nous devons prendre soin de nous-mêmes individuellement et collectivement; nous devons investir dans le regroupement et le partage de toutes ces diverses méthodes par lesquelles la guérison et les soins sont pratiqués; nous devons créer du temps et les ressources pour nous-mêmes; nous devons nous reprioriser nous-mêmes dans le cadre d'un nouvel ordre mondial - ce n'est pas un but égoïste - c'est le Nouvel Ordre Mondial ! Le Nouvel Ordre Mondial doit répondre à l'injustice relative au bien-être féministe.

Notre résilience en tant que défenseuses des droits humains des femmes africaines ne se manifeste pas seulement à travers le travail que nous faisons, mais aussi par la façon dont nous nous relevons quand nous tombons. . Nous sommes vulnérables certes, mais tout aussi résilientes. Nous sommes malléables, mais nous sommes aussi de solides piliers pour nos communautés, nos collectifs, nos organisations et notre continent africain. Nous sommes différentes certes, mais de cette diversité en tant que défenseuses des droits humains des femmes africaines, nous tirons les liens les plus forts qui nous unissent. Notre résilience c'est dire ce que nous voulons vraiment, partager nos histoires, ne jamais arrêter d'être mal à l'aise face à notre situation - et c'est justement l'objet de cette première édition - différentes, ancrées, perturbatrices parlant de nos réalités, brisant le silence et connectant notre caractère unique comme artistes, penseuses innovantes, écrivaines, et leaders. Il s'agit de déstabiliser les idées normatives sur la foi, la religion, les corps, le genre, la capacité, la foi et la sexualité - oui qui imprègnent nos contestations féministes ! Que c'est bon d'être perturbées et nos plumes ébouriffées ?

L'édition inaugurale de Dzuwa vous propose une gamme de sujets qui incitent à la réflexion ou qui vous mettent mal à l'aise - Après tout le Féminisme est Inconfortable.

Les sujets abordés portent sur la foi, la sexualité, la protestation contre des régimes oppressifs, l'épanouissement pendant la crise de Covid-19, le partage des pratiques de guérison, l'équilibre entre nos différentes expressions et pratiques de la spiritualité (comme l'équilibre entre le christianisme et les pratiques de guérison africaines), la santé mentale et bien sûr décortiquer le Covid-19 à travers un prisme genre. La présentation de la première édition de Dzuwa recourt à la poésie, l'art, l'expression créative, les pratiques de bien-être, aux contes, interviews, et articles, qui ont vocation à réveiller le feu en vous, mais profondément troublants-fidèle à l'esprit de cette édition profondément infusée de féminisme et marinée à la satire, au divertissement et assortie d'un puzzle avec des prix à gagner - gagnez ces prix et poursuivez la conversation. Notre intention est de ressourcer l'âme et revitaliser l'esprit de nos lectrices.

Chères citoyennes de la République Féministe, je suis non seulement fière, mais aussi profondément touchée par l'honneur qui m'a été fait d'être la Rédactrice Invitée de cette édition inaugurale du magazine Dzuwa. J'espère que cette première édition de Dzuwa ouvre, rallume, affirme et valide votre propre audace individuelle et collective et crée un alignement pour trouver la restauration, la compassion et, finalement, les voies de la guérison. J'espère qu'elle suscite en vous l'envie de contribuer vos propres histoires de résilience, d'équilibre entre votre passion et votre bien-être, de votre expression artistique et de vos parcours de guérison et de soins - nous avons hâte de les publier dans les prochaines éditions. Et bien sûr, vous pouvez utiliser la section « Lettre à la rédactrice » pour partager vos opinions sur ce qui pour vous a marqué le plus et vos suggestions des sujets préférés pour notre prochaine édition.

C'est une Révolution. Bienvenue et profitez bien de la Révolution ! Bonne lecture !

**Solome Nakaweesi**

**Féministe Panafricaine / Professionnelle des soins personnels et de la justice réparatrice Ouganda, Afrique de l'Est**

# CE N'EST PAS UNE HISTOIRE, C'EST UNE PROPHÉTIE

Coumba Touré (Mali et Sénégal)

"...à celles qui sont prêtes à être porteuses de vie,  
à celles qui acceptent d'être les amplificatrices de la vie,  
à ceux qui acceptent de respirer la vie,  
la résilience et l'espoir sur  
elles-mêmes comme individus et sur les autres comme  
collectifs,  
à celles qui sont les  
bâtisseuses de demain.

Mangala Ba a créé la terre et leur a dit je vous donnerai un  
sens de la justice.

Ce n'est pas une histoire,  
ce n'est pas une prophétie.

C'est une réalité en devenir, ce n'est pas un rêve.

Ils m'ont appelée une femme.  
Je suis juste une d'entre vous,  
une porteuse de la vie, une amplificatrice de la vie.

Qui êtes-vous?

Selon la prophétie il viendra un moment où les gens auront  
perdu leur chemin.

Les femmes en auront assez d'être fatiguées, elles se  
rassembleront, elles feront quelque chose à ce sujet.

Pourquoi êtes-vous ici ?

Vous savez pourquoi.

Selon la prophétie les gens se rassembleront de partout ...  
et nous y voilà!.."

# UN MONDE DE POSSIBILITÉS

## LANCEMENT ET FESTIVAL DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE

8-11 DÉCEMBRE 2019, NAIVASHA, KENYA

### Melissa Wainaina

La puissante poésie de Coumba a donné le ton et a laissé la promesse et l'anticipation dans la salle pour une nouvelle façon de vivre, de travailler, de survivre et de s'épanouir en tant que défenseuses des droits humains des femmes africaines. En décembre 2019, le Festival et le Lancement de la Républik féministe ont eu lieu à Naivasha, au Kenya. La fête en soi fut un exploit colossal – rien de pareil depuis très longtemps. L'allocution de Ndana Tawamba, directrice exécutive de Urgent Action Fund Africa (UAF-Africa) illustre à quel point ce moment était puissant.

*"« C'était un moment épique. Épique quant à la manière dont il a été construit, imaginé et réalisé. Le simple fait qu'il s'agissait d'une plate-forme panafricaine où ont convergé 315 femmes, transgenres et personnes en non-conformité de genre défenseuses des droits humains des femmes, représentantes d'organisations, de collectifs, et de mouvements de défense des droits, venues de 35 pays, en soi était révolutionnaire... »*

Diverses circonscriptions étaient toutes représentées, comme participantes, pénalistes ou présidentes de session. Ce fut un immense honneur et un privilège pour Urgent Action Fund Africa d'accueillir le festival qui était essentiellement le fruit d'un effort de collaboration. Pour ce faire il a fallu une étroite collaboration avec un parterre de partenaires africaines, guérisseuses, leaders culturelles, thérapeutes psychosociales et tout un ensemble d'experts dans divers domaines d'intérêt. C'était un espace intergénérationnel, audacieux et riche, critique mais ferme, avec un menu abondant et faisant du festival une expérience jamais connue auparavant.

## **LANCEMENT ET FESTIVAL DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE**

La Républik Féministe a été créée pour répondre au besoin des femmes africaines défenseuses des droits humains d'avoir des modèles locaux mais diversifiés de manière créative qui pourraient défier, provoquer, réinventer et réorganiser un continent qui soit exempt de douleur et de souffrance. C'était un hommage à la richesse de la sagesse dans l'espace sur de la guérison. C'était un acte de foi qui a vu 315 personnes assister à une arène de possibilités infinies pour notre guérison individuelle et collective.

Le festival de trois jours était extraordinaire si vous considérez comment il a renforcé les efforts des différentes féministes tout en promouvant leurs connaissances, leur sagesse et leur pratique de la guérison et des soins comme moyens de nature à nous soutenir et nous inspirer, nous et nos mouvements, à nous épanouir. Il était réconfortant de voir ces 3 jours valider les diverses méthodes de guérison et de soins. C'était une validation de la convergence entre nos méthodes traditionnelles de guérison et de soins, telles que pratiquées en Afrique, et les méthodes conventionnelles de prise en charge. Toutes les séances plénières et parallèles étaient marquées par une énergie palpable et une grande gentillesse dans cet espace qui a vu les participantes partager, échanger, et se donner de la force les unes des autres. C'est ce qui a conféré un caractère spécial à cet espace et ce moment.

La fête a été une expérience qui a changé la vie de toutes les parties.

Les discussions ont abordé différentes idées et approches pour donner une base conceptuelle large aux notions de protection holistique, de bien-être et de production de connaissances pour les féministes et les mouvements africains. Les allocutions principales prononcées ont fait valoir la nécessité et l'urgence des soins personnels et collectifs. Des conversations de solidarité avec un large éventail d'intervenantes ont permis de partager, écouter et réfléchir ensemble à ce qui doit être fait pour que nos communautés et nous-mêmes puissions-nous embrasser une culture de guérison et de bien-être.

Être simplement en présence de tant de personnes qui, même face à l'adversité, voulaient bien partager leurs histoires inspirantes, et parfois difficiles, de courage, de force et de détermination, était exceptionnel. L'objectif de ce festival était de tenter de découvrir un monde de guérison, de soins de soi et de la communauté, et d'explorer ces idées et pratiques dans toutes ses possibilités.

## LANCEMENT ET FESTIVAL DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE

Dans cet espace, il y avait amplement d'occasions pour les femmes de prendre le temps de retrouver des camarades, anciennes et nouvelles, de partager des sourires, de se connecter avec soi-même, d'échanger des propos encourageants et de solidarité. Le programme avait été délibérément conçu pour d'accorder beaucoup de moments de pause, et de soin de soi et des autres. Les mouvements féministes africains ont besoin de moyens créatifs et conscients pour affronter les défis et les luttes sans précédent qui sont leurs. Les artistes interrompent et perturbent les espaces physiques et numériques avec leur art. Des penseuses innovantes ont proposé d'autres discours qui déstabilisent les idées normatives sur les corps, le genre et la sexualité.

L'idée centrale du festival était d'imaginer une vision commune qui peut fournir des mécanismes de soutien pour aider les militantes féministes à guérir en tant que collectif de communautés et de mouvements - comme nous le savons bien, nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas ! Dans cet espace, notre aspiration est de favoriser une culture de guérison et de soins en alliant nos propres connaissances et pratiques de guérison et les nouvelles techniques. Les séances avaient été conçues pour être immersives et stimulantes afin de créer des occasions d'un alignement pour trouver la restauration, la compassion et, en fin de compte, les voies de la guérison.

**"..Il fut aussi une occasion pour chacune d'entre nous de réfléchir et de tenter de répondre à la question suivante : Que pouvons-nous faire pour apporter la guérison et la protection à l'Afrique, à nous-mêmes, à nos communautés ? Bien au-delà de notre traumatisme, un endroit ou espace pour se laisser séduire par l'amour et la compassion ? "**

L'idée centrale du festival était d'imaginer une vision commune qui peut fournir des mécanismes de soutien pour aider les militantes féministes à guérir en tant que collectif de communautés et de mouvements - comme nous le savons bien, nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas ! Dans cet espace, notre aspiration est de favoriser une culture de guérison et de soins en alliant nos propres connaissances et pratiques de guérison et les nouvelles techniques. Les séances avaient été conçues pour être immersives et stimulantes afin de créer des occasions d'un alignement pour trouver la restauration, la compassion et, en fin de compte, les voies de la guérison.

Le lancement a marqué un nouveau jalon à partir duquel chaque participante est rentrée chez elle pour se reconnecter avec les autres et embrasser de nouvelles façons d'être, d'organiser et de lever les obstacles qui maintiennent nos corps, nos âmes, nos mouvements et notre activisme coincés dans la souffrance. Profitez des images qui mettent en valeur l'éventail des humeurs, des mouvements méditatifs, des réflexions et du soutien partagés au cours de la rencontre. Maintenant que le lancement et le festival sont derrière nous, le pont entre l'apprentissage et la pratique de notre guérison est en place... Et il n'est plus possible de revenir en arrière !

**Le voyage de 1000 pas a commencé, un pas à la fois...**

**Aluta Continua...**

# PHOTOS DU FESTIVAL ET LANCEMENT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE!



# PHOTOS DU FESTIVAL ET LANCEMENT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE!



# PHOTOS DU FESTIVAL ET LANCEMENT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE!



# PHOTOS DU FESTIVAL ET LANCEMENT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE!



# PHOTOS DU FESTIVAL ET LANCEMENT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE!



# PHOTOS DU FESTIVAL ET LANCEMENT DE LA RÉPUBLIK FÉMINISTE!



# Républik Féministe : une réalité en pleine évolution

Par Masa Amir

L'idée, au sein de UAF-Africa, de mettre en place une plate-forme ayant vocation à accompagner les défenseuses des droits humains des femmes (DDHF) sur le continent africain germe depuis plusieurs années. Partout au monde, les DDHF ont toujours travaillé dans des conditions caractérisées par différents niveaux de répression politique violente, de surveillance, d'insécurité, de burn-out, d'attaques et de menaces. Au cours des 5 dernières années, avec l'adoption mondiale et l'usage accru du terme « fermeture de l'espace dédié à la société civile », UAF-Africa a suivi de près la recrudescence de certaines tendances ténébreuses, en recueillant des informations provenant de diverses sources sur les conditions dans lesquelles les DDHF africaines opèrent.

Il s'agit notamment des renseignements recueillis lors de notre octroi de subventions d'intervention rapide (dont une augmentation constante des subventions de protection passant de 28% de l'ensemble des subventions octroyées par le Fonds en 2012 à près de 40% en 2017 et à 46% en 2019); des réflexions et expériences partagées par les DDHF au cours de rencontres dans le cadre de notre programme Plaidoyer et Création d'Alliances (et spécialement la conférence mondiale sur la fermeture de l'espace dédié à la société civile organisée par UAF-Africa au Kenya en juillet 2017, avec le soutien généreux du programme Droits des femmes de l'OSF), et le rapport mondial qui l'a sanctionnée, produit par les Fonds partenaires de UAF sur les manifestations de la fermeture de l'espace de la société civile mettant en exergue les expériences de l'activisme des DDHF dans toutes les régions où elles travaillent.

Armée d'une bonne compréhension du contexte de travail, du soutien actuel et des lacunes à combler, UAF-Africa organisa une réunion de 45 DDHF africaines à Abuja, au Nigeria, du 13 au 15 juillet 2018 pour une séance de réflexion et de consultation au cours de laquelle elle cherchait à valider la proposition selon laquelle une plate-forme comme la Republik Féministe était nécessaire. Il a été en effet convenu qu'une telle plate-forme était nécessaire, et plusieurs idées ont été partagées sur les différents rôles qu'elle pourrait jouer; les domaines thématiques prioritaires; les moyens d'engagement; sa structure; les parties prenantes à associer; les langues régionales à prendre en compte; les partenariats qui pourraient se former; autant d'idées au menu des discussions passionnantes, qui ont permis de relever la pléthore de défis auxquels les DDHF sont confrontées, à travers le continent. La réunion d'Abuja a mis en branle un processus de mise en place d'une plate-forme de sécurité holistique, de sûreté, de bien-être et de soins collectifs pour les DDHF africaines, où les militantes vont cocréer pour elles-mêmes un espace innovant pour la restauration de l'âme, la guérison et le bien-être.

Il est prévu que la Republik Féministe sera un espace où les DDHF africaines pourront se soulager de l'usure, de la rouille et de l'érosion du cœur, de l'esprit et du corps qui sont inséparables de l'activisme; se soutenir mutuellement et se régénérer.

**"Nous sommes de grandes rêveuses et, en effet nous avons de grands rêves pour la République Féministe, à savoir: l'établissement d'un espace de guérison qui sera un espace de repos, de connexion avec la nature, de rencontre pour DDHF, ou à d'autres fins à déterminer par les DDHF...."**



Il a été convenu que l'espace rassemblera des militantes féministes, des parties prenantes et des partenaires potentiels pour travailler ensemble, afin de faire avancer et prioriser les besoins, les aspirations, l'espoir et les rêves des militantes africaines, et œuvrer à la promotion de leurs droits tout en favorisant la justice par la documentation et l'abolition de la violence et des violations que les défenseuses des droits humains endurent dans différents espaces où elles travaillent. La République Féministe se concentrera spécifiquement sur trois chantiers : la sécurité holistique (protection), la sûreté, le bien-être et les soins collectifs ; la justice réparatrice ; et la documentation et la production des connaissances.

Nous rêvons aussi de créer un registre régional pour répertorier le caractère et la fréquence des violations qui visent les DDHF sur le continent; et de mener des travaux de recherche innovante sur la justice réparatrice comme approche pour les mouvements féministes de réparer les traumatismes historiques et générationnels et créer des espaces de guérison. Bon nombre de ces processus sont déjà en cours et nous partagerons les mises à jour au fur et à mesure que nous avançons! Nous sommes ravies d'entamer ce grand voyage avec les alliées féministes, les conseillères, les praticiennes et les militantes qui accompagnent et guident ce processus. Nous sommes également enchantées que les discussions, les consultations et les processus de réflexion collective, que nous avons engagés au cours de ces deux dernières nous ont conduites à la présente étape de ce voyage passionnant visant à construire effectivement une plate-forme et un espace qui concourent à l'avènement d'un avenir consciemment féministe.



# NOUS NOUS EPANOUISSONS LA OÙ L'ON PREND BIEN SOIN DE NOUS

GENRE ET PANDÉMIE DE COVID-19

PAR SOLOME NAKAWEESI ET MELISSA  
WAINAINA

Pwaaaa ... Pwaaa ... Pwaaaa ... A minuit pile, les feux d'artifice retentirent, illuminant le ciel ! Boum ... boum ... boum, les tambours roulèrent dans les différents villages africains au moment où les chants, les embrassades et la danse atteignirent le paroxysme de ces moments extatiques. Ruraux ou urbains, riches ou pauvres, jeunes ou vieux, valides ou handicapés, nous avons accueilli 2020, inaugurant non seulement une nouvelle année, mais aussi une nouvelle décennie ! Le début de l'année 2020 portait nos espoirs, nos aspirations, nos possibilités, nos angoisses, et nos rêves.

Nous, mouvements féministes et militantes africaines, avons fait notre entrée dans le nouvel an avec nos contradictions et nos contestations en vue de faire progresser l'égalité entre les sexes et les droits des femmes, et avec elles, les grandes inégalités récalcitrantes. Les mouvements féministes d'Afrique et d'ailleurs ont fait preuve de ténacité et de persévérance au fil des ans, dans leur combat pour reconquérir le pouvoir d'interrompre le statu quo et modifier le cours des injustices historiques. En effet, nous avons connu plusieurs victoires et plusieurs défaites ... Nous avons jubilé autant que nous avons pleuré et agonisé ... Nous avons rêvé grand pour 2020.

Le Nouvel An a apporté une certaine « nouveauté » à la lutte déjà familière pour la justice et le changement durable. Cela dit, la vie telle que nous la connaissons est marquée par de nombreux virages intéressants, et certains d'entre eux frappent un grand coup qui accapare toute notre attention. C'est le cas de la pandémie mondiale de Covid-19. La pandémie a exacerbé les inégalités et les vulnérabilités déjà existantes basées sur le sexe, la race, l'appartenance ethnique, la classe et d'autres divisions sociales. Nous sommes actuellement confrontées à une crise multidimensionnelle - la santé, les soins et le marasme économique d'envergure mondiale. Les inégalités profondes ont des effets disproportionnés sur la santé et le bien-être, les moyens de subsistance et la stabilité.

Les économies sont à genoux, les familles affamées, au moment où le monde traverse une pandémie mondiale qui menace la civilisation moderne tout en offrant des possibilités d' « Un nouveau et passionnant ordre mondial ». Nous, mouvements africains, devons trouver des solutions africaines qui répondent au caractère unique des effets de cette pandémie sur l'Afrique et les différents peuples.

# Genre et pandémie de Covid-19

*"Les femmes et les autres groupes marginalisés sont les premières victimes du manque de protection sociale, et des systèmes et institutions défaillants censés assurer en priorité les soins et le bien-être des communautés."*

Par exemple, l'un des services vitaux pour gérer la pandémie est la santé publique. Néanmoins, la réalité est qu'il y a des carences importantes dans la majorité des systèmes de santé africains, qui compromettent leur capacité à riposter et à adopter des mesures pour freiner la propagation de la maladie. Les modèles capitalistes prédominants n'ont pas pu protéger leurs peuples laissant la majorité exposée et mal préparée à faire face au Covid-19 et compliquant ainsi la crise davantage. Chaque jour, nous voyons des services de santé largement débordés et des personnels de santé sous-payés. Ce constat peut être attribué aux diktats des économies néolibérales qui sont maintenant considérées comme incapables de faire face à la pandémie de manière centrée sur les populations et sur les soins. Le fait que la mortalité maternelle, le viol, l'inceste, l'avortement à risque et les violences conjugales soient montés en flèche pendant du confinement à travers le continent est un indicateur clair que des changements majeurs doivent être opérés de toute urgence.

L'inégalité des sexes est une question féministe. En priorité, il faut s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité structurelle et systémique entre les sexes et décortiquer les relations entre les sexes et le rapport de force déséquilibré qui existent dans ces entités. Il est également important d'analyser la façon dont les différentes formes de discrimination et d'exclusion opèrent ensemble. Les femmes dispensent la majeure partie des soins rémunérés et non rémunérés partout au monde, et la situation n'est pas différente en Afrique. La pandémie de Covid-19 a fragilisé davantage l'économie des soins. Celle-ci est principalement caractérisée par de mauvaises conditions de travail dépourvues de protection sociale et professionnelle. L'économie des soins n'a jamais vraiment fait l'objet d'une attention significative dans les politiques pour résoudre les causes structurelles profondes de l'inégalité entre les sexes dans les économies.

L'Afrique a vécu non seulement l'asservissement de son peuple et la spoliation de ses territoires, mais aussi les tentatives de détruire son héritage ancestral, ses coutumes et ses savoirs. L'Afrique a vécu les mesures d'austérité dans les années 70 et 80 qui ont provoqué un transfert du pouvoir de l'État aux modèles néolibéraux avec comme corollaire la privatisation de nos secteurs publics essentiels qui offrent un filet de protection sociale aux citoyens ordinaires (santé, éducation, infrastructures).





**” Dans tout cela, l’Afrique a fait preuve de résilience et d’innovation que le monde ignore en grande partie - et ses femmes négligées contribuent à cette montée en puissance..”**

# Genre et pandémie de Covid-19

À bien des égards c'est pourquoi nous voyons des femmes travailleuses de santé de première ligne et actrices dans les économies des soins, porter l'essentiel du fardeau de travail pour assurer le bien-être de leurs communautés. Environ 70% d'agents de santé communautaires en Afrique sont des femmes qui gagnent peu ou pas de compensation et qui sont obligées de mettre la main à la poche pour faire leur travail. (Nations Unies, 2019). En outre, avec les mesures de réponse face au Covid-19 comme « rester à la maison », « confinement » et « distanciation sociale » ont provoqué l'augmentation chez les femmes du volume de travail non rémunéré, du chômage et des violations (physiques, émotionnelles, sexuelles et financières). De plus, la distanciation sociale a interrompu la capacité d'organisation des femmes africaines dans leurs espaces sûrs, ce qui se faisait historiquement à travers divers groupes socio-économiques, des espaces sûrs, des collectifs et des organisations. Le recours systématique à l'organisation via des espaces virtuels augmente le coût de l'initiative et présuppose l'égalité des chances pour les femmes et les personnes pauvres et leur accès à la technologie. En outre, les espaces virtuels ne tiennent pas compte de la fracture socio-économique, du manque de temps chez les femmes, du handicap et de la féminisation de la pauvreté.

L'Afrique a vécu tous ces moments, mais cette pandémie nous lance beaucoup de défis, certains plus difficiles à relever que d'autres. C'est une occasion qui se présente pour reconsidérer nos priorités. La pandémie offre à l'Afrique l'occasion de puiser dans son riche patrimoine culturel avec ses filets de sécurité de soutien social, ses pratiques de promotion du bien-être et ses herbes qui ont été utilisées pour aider les communautés en temps de crise. Pour ce qui est de l'avenir, à mesure que nous construisons des mouvements durables en Afrique, nous devons nous arrêter un moment, prendre du recul, nous écouter nous-mêmes et nos collectifs, cocréer des méthodes de soins et de guérison et, bien sûr, les mettre en pratique. Plus important encore, nous devons continuer de partager ces modalités de soins et de guérison par différents moyens et canaux – parce que le Covid-19 est un virus qui circule parmi nous et nous épanouir face à lui est l'une des formes ultimes de résistance. Pour nous, femmes africaines, décortiquer cette crise d'un point de vue genre nous oblige à créer notre impact, sélectionner des contenus et raconter nos histoires de résilience face à une pandémie mondiale sans précédent, partager des histoires de notre résilience et épanouissement habituels – nous devons reconquérir tout ce que le patriarcat, le racisme, l'impérialisme, le néocolonialisme, l'hétéronormativité et toutes les formes d'oppression nous ont pris, à nous défenseuses des droits humains des femmes africaines. Nous devons revendiquer cet espace numérique et le rendre enrichissant et non épuisant, nous devons nous appuyer sur notre africanité, partager nos histoires autour du feu. Oui, ça c'est notre feu autour duquel nous partageons la façon dont nous sommes résilientes, malléables, vulnérables et pourtant fortes

Nous concluons en vous lançant un défi : Qu'est-ce que la « nouvelle normalité » ? Va-t-elle reproduire les modèles actuels d'inégalité entre les sexes ou va-t-elle nous permettre de briser les chaînes de la servitude ou tout simplement renforcer et valider l'inégalité et l'oppression des femmes ? Va-t-elle réparer le tort que le racisme fait subir aux Africains, aux Noirs et aux personnes de couleur ou l'exacerber ?

Va-t-elle... Nous vous mettons au défi d'y réfléchir. Nous devons nous émanciper ...



# RASSEMBLEMENTS VIRTUELS UBUNTU AVEC LA DÉESSE DE LA LUNE

PAR ZANELE MBUGUA

**"L'Univers a ses propres manières d'arranger les choses soigneusement et de créer, finalement, des toiles complexes !"**

Bien que la plate-forme Républik Féministe ait été créée vers la fin de 2019, elle est officiellement devenue opérationnelle en 2020 dans un contexte précaire où la pandémie de COVID-19 commençait à se propager comme une trainée de poudre vicieuse – et, ce faisant, créant la peur, l'anxiété, l'incertitude face au nombre de morts, aux infections croissantes, à l'impuissance et aux changements drastiques de nos modes de vie. En guise de réponse, la plateforme Républik Féministe, a réfléchi à la manière de soutenir les activistes et les féministes confrontées au stress physique, social et psychologique.

Après de vastes consultations, il s'est avéré qu'un rassemblement dans un espace virtuel était nécessaire pour accompagner, tenir la main et alléger le fardeau des nouvelles et anciennes amies ou membres de la Républik Féministe. Ainsi naissaient les Rassemblements virtuels Ubuntu !

Notre hôte tout au long de la série de rassemblements était une amie de longue date de la plate-forme, Dr Toyin Ajao, plus connue sous le nom de « La Déesse de la Lune ». Lorsque nous explorions la collaboration avec La Déesse de la Lune, elle a exprimé un sentiment qui était largement partagé, que depuis le début de la pandémie, les gens étaient confrontés à plusieurs facettes de la crise accompagnées d'incertitude, d'anxiété et de peur liées au virus.

On avait besoin d'un espace où vous pouviez simplement venir comme vous êtes, un espace où toutes nos angoisses et vulnérabilités collectives allaient être acceptées, mais aussi un espace permettant de former des liens forts. Et ainsi... commença le voyage des Rassemblements Ubuntu...

Chaque vendredi, nous avons accueilli la plate-forme Rassemblements Ubuntu destinée à incarner politiquement ce rappel nécessaire mais discret de constamment prioriser l'individuel et le collectif en tant que défenseuses des droits humains des femmes africaines.

**L'espace était censé permettre aux femmes, aux transgenres et aux personnes en non-conformité de genre défenseuses des droits humains de se détendre, de se défouler, de pleurer, de danser, de prendre un verre de vin à la maison avec une communauté principalement panafricaine, mais pas qu'africaine.**

À ce jour, la Républik Féministe a accueilli six rassemblements hebdomadaires, brillamment animés par La Déesse de la Lune avec une variété de thèmes et de pratiques. De la Danse Yemoja et du Happy Hour Café à la Thérapie par la chanson Kujijua et au Scan corporel holistique., en passant par l'écriture Expressive Gursha , le Cercle de guérison Ubuntu et même le Glow Yoga intégrant ses recherches pratiques, ses collaborations et sa pratique de la guérison transformatrice. Tout ce que les invitées étaient censées faire était d'être présentes et de choisir personnellement comment explorer l'espace, choix allant d'une observation silencieuse à des interactions avides. Des larmes ont été versées, de nouvelles choses apprises, des chansons appréciées, de nouveaux réseaux créés, et nous sommes toujours allées de l'avant en dépit de pépins techniques et de connexion occasionnels.

La Républik Féministe travaille en étroite collaboration avec ses membres et amies, et l'hashtag #FRFridays a été inventé pour pouvoir suivre tous nos rassemblements et nos engagements sur les réseaux sociaux. Il s'agissait de notre première rencontre publique après notre lancement et notre festival qui ont eu lieu en décembre 2019. Nous sommes ravies d'être toujours un socle et un ancrage pour soutenir les défenseuses des droits humains des femmes africaines pour qu'elles puissent se construire elles-mêmes et leurs mouvements, toujours plus fortes et plus résilientes en temps de crise et au-delà.

La Déesse de la Lune a indiqué que le caractère inattendu et holistique des Rassemblements Ubuntu était nécessaire car il a été créé pour les gens qu'il sert :

**"Vous ne pouvez agir que dans une perspective de plénitude. Si votre énergie est épuisée, comment allez-vous même parler du changement que vous voulez voir dans le monde ? Et si nous continuons à nous négliger, à ne poursuivre que le combat pour l'égalité, nous souffrirons du burn-out encore et encore. "**

**La Déesse de la Lune**

Certaines participantes aux Rassemblements Ubuntu ont indiqué qu'elles avaient régulièrement assisté aux sessions parce que ce n'était pas seulement la diversité des sujets abordés dans chacune des sessions qu'elles appréciaient, mais aussi l'énergie, la perspicacité, la passion, le charisme et la douceur dont faisait preuve la Déesse de la Lune et qui rayonnaient dans ces espaces. Les participantes se sentaient moins seules dans leurs expériences et leurs vulnérabilités, même lorsqu'elles ne faisaient que s'asseoir en silence. Pour d'autres, le rassemblement était un temps fort d'une longue semaine. Et pour certaines, elles étaient juste curieuses au sujet de tous ces rassemblements et, du coup, elles continuaient à revenir pour plus ....

**Ne manquez pas le prochain rassemblement virtuel de la Républik Féministe !**

# Participant<sup>es</sup> au Rassemblement Ubuntu

CONNEXION EN PÉRIODE DE CRISE

VOIX DE NOS PARTICIPANTS...

Par Shinaz Ali et Zanele Mbugua

La plate-forme de Rassemblement Ubuntu a attiré des amies fidèles de la Républik Féministe. Certaines participantes ont indiqué que quand elles ont entendu parler de ce rassemblement, elles y ont pris part initialement par curiosité, soit à cause du nom de la plate-forme, soit à cause du thème de la session, soit à cause de l'hôte, la Déesse de la Lune. D'autres sont venues pour faire partie d'une communauté de pratique en matière de soins et de guérison, pour avoir un espace sûr où se défouler et apprendre, pour pouvoir naviguer à travers les aléas de la vie, approfondir leurs pratiques de bien-être, partager avec les autres, ainsi que s'épanouir et naviguer à travers la peur, l'anxiété, les nouvelles négatives incessantes de décès et d'infections, de confinement partiel ou total, de violences sexuelles et basées sur le genre, de faim, de sans-abrisme et d'impuissance, et tous les mécanismes de réponse face à la pandémie de Covid-19 que beaucoup de gens, en Afrique et à travers le monde, ont dû endurer.

Après avoir assisté au Rassemblement Ubuntu, les participantes ont affirmé qu'elles avaient aimé l'énergie et le sens de communauté dans ces séances ... plusieurs d'entre elles revenaient régulièrement, semaine après semaine. L'équipe de la Républik Féministe s'est entretenue avec trois participantes après la série de six semaines pour recueillir leurs expériences et avis personnels sur le rassemblement.



**Cynthia Happi (CH)** - est une Camerounaise vivant et travaillant en Éthiopie comme chercheuse en matière de paix et de sécurité. Cynthia est une mélomane qui se passionne aussi pour le football.



**eloise burke (eb)** - est une professionnelle du développement dont le parcours comme personne déplacée africaine et afro-antillaise-canadienne a été pour elle la source d'un large éventail d'expériences, d'atouts, d'astuces éclairées, et de compétences de haut niveau qui sont uniques à son cheminement.



**Françoise Moudouthe (FM)** - est une féministe panafricaine et fondatrice de Eyala, une plate-forme bilingue qui met à profit le pouvoir de la conversation pour explorer ce que ça veut dire, être une féministe africaine aujourd'hui.

**RF : Qu'as-tu le plus apprécié à propos des Rassemblements Ubuntu ?**

eb : Être dans cet espace avec ce sentiment de solidarité féminine vous rend folle de joie. Je l'ai trouvé très, très encourageant. Surtout en ce moment où nous sommes confinées. Mais spécialement, la Déesse de la Lune est une lumière extraordinaire, et je ne sais pas si quelqu'un d'autre aurait eu le même effet sur moi, tel qu'elle l'a fait en nous faisant découvrir les différentes sessions, en étant toujours à nos côtés comme elle l'a fait. Cet espace m'a donné l'occasion d'une croissance consciente et c'était comme si les sessions avaient été programmées par l'univers pour moi. Ainsi, dans ce sens, elles étaient extraordinaires pour moi, de même que le fait d'être en présence d'autres êtres qui, peu importe leurs vécus, passaient de bons moments ensemble. Et la danse est très importante pour moi. Par conséquent, le seul fait que la danse était au menu était vraiment remarquable.

**RF : Qu'est-ce qui t'as incitée à participer au Rassemblement Ubuntu la première fois? Que comptais-tu y gagner ?**

CH : Honnêtement, j'y ai assisté la première fois par curiosité. Je me posais effectivement la même question que vous, « qu'est-ce que je vais vraiment y gagner ? » Dès que je suis entrée, j'ai commencé à me sentir à l'aise, ce sentiment de bonheur comme quoi si j'étais au bon endroit. Par la suite, j'ai continué à participer aux sessions suivantes sans faute parce que c'était un espace sûr et accueillant où je pouvais me défouler et réfléchir à mon parcours.

**RF : Comment est-ce que les Rassemblements Ubuntu t'ont accompagnée sur ton chemin vers la guérison ?**

CH : J'ai partagé une chanson dans l'un des rassemblements qui résumaient mes défis, mes craintes et mon parcours. J'ai reçu beaucoup de soutien de la part des participantes lorsqu'elle jouait et ce fut un point tournant sur mon chemin vers la guérison. Je pouvais sentir le soutien des autres.

Je pouvais sentir le soutien des autres. Je pouvais les sentir essayer de se mettre à ma place et de m'envoyer toute leur énergie positive.

**RF : Je sais que tu es une des personnes qui ont toujours participé au Rassemblement Ubuntu tous les vendredis, pourquoi est-ce que tu es toujours revenue ?**

FM : Premièrement, tout espace où je rencontre des féministes africaines est un endroit de bonheur pour moi ! Je suis une grande championne des espaces où les féministes africaines peuvent se retrouver et être pleinement elles-mêmes, donner libre cours à leur vulnérabilité. J'ai besoin d'elles, je les aime, j'aime les accueillir. J'ai donc participé aux sessions du Rassemblement Ubuntu aussi souvent que possible (et je suis toujours dévastée que j'ai dû en rater quelques-unes !) parce que j'ai apprécié l'introspection honnête qui était encouragée. Je les ai trouvées rafraîchissantes, surtout à un moment où tant de webinaires nous demandaient de faire étalage de notre savoir-faire. Il y avait aussi un mélange judicieux de larmes et de rires, d'écriture et de danse, d'immobilité et de mouvement. Qu'est-ce que je n'ai tout apprécié ?

**RF : Comment est-ce que le Rassemblement Ubuntu t'a accompagnée sur ton chemin vers la guérison ?**

FM: J'ai été dans un confinement assez strict pendant trois mois consécutifs avec ma famille, et même si je suis pleinement consciente du privilège que j'ai d'être en mesure de me protéger de cette façon, l'introvertie en moi a dû affronter le manque de calme, de temps d'introspection. Ajoutez à cela l'inquiétude que j'avais pour toutes les personnes pour qui l'abri était impossible ou dangereux, puis le rappel brutal que le monde est toujours un endroit dangereusement raciste ... J'ai envie de dire, prendre soin de ma santé mentale a été un défi. Le Rassemblement Ubuntu m'a donc donné un espace pour la communauté, l'introspection et la joie. J'en suis très reconnaissante.

# RÊVERIES SUR UNE DÉMOCRATIE HYPOTHÉQUÉE

Raquel Lima, Portugal/ Angola

1/2

**La démocratie est une idée transformée en biens et services,  
Achetée avec des économies, achetée pour presque rien.  
Achetée par conviction que c'était une transaction sans intérêt,  
Fiable, irréversible, et avec une garantie illimitée.**

**In fine, c'était un prêt à crédit au capitalisme,  
Temporaire, inflationniste, avec intérêt, droit dans l'abîme.**

**Capital généré accumulé et richesse réinvestie,  
Alors que les masses croyaient en la sécurité sociale:  
Elles payèrent des impôts, et furent taxées, payèrent à nouveau, furent taxées à nouveau,  
Elles bénéficièrent des droits humains, mais mécaniquement.**

**De tous les systèmes, la démocratie était la plus équitable et la plus cohérente.  
Tout un cirque juridique fut levé sur un drapeau hissé,**

**Et nous avons suivi, croyant en la solution,  
N'ayant jamais rêvé que la démocratie, plus tard, allait être hypothéquée.  
La grande maison fut équipée d'une variété d'étagères**

**Alors, ils pensèrent qu'ils allaient mettre quelques étagères de plus dans la maison:  
Biologie, ressources humaines et anthropologie, immédiatement  
Mais la vente de la démocratie exigeait un investissement important,  
Nous vendre l'illusion d'une autonomie à temps plein**

**Et en même temps abolir l'idée de l'émancipation  
Alors que les banques, les frontières et les églises allaient se substituer au salut.**

**La maison de l'oppression était juste à côté de la maison du fascisme.  
Elles ont toutes les deux soutenu le château construit de longue date du capitalisme.  
Pour hypothéquer la démocratie - quatre couches de peinture fraîche,  
Changer les portes et les serrures, cacher les tiroirs dans le grenier.**

**Peindre la façade a été la partie la plus difficile.  
Même les Républicains et les Démocrates sont venus à l'aide!  
Mais puisque de belles tenues étaient toujours exposées Ils se déplacèrent de droite à  
gauche en nous taquinant avec les candidats**

**Entre-temps, les maisons ont augmenté de façon si démocratique  
Que peu de gens ont senti l'odeur de pourriture dans l'air,  
Cela sentait le génocide : Juifs, indigènes, Noirs et Roms,  
Mais de retour à la maison, ils dansèrent le Fado, le Flamenco et le Tango**

# RÊVERIES SUR UNE DÉMOCRATIE HYPOTHÉQUÉE

2/2

**La démocratie ... une idée transformée en biens et services,  
Achetée avec des économies, achetée pour presque rien.  
Achetée par conviction que c'était une transaction sans intérêt  
Fiable, irréversible, et avec une garantie illimitée.**

**In fine, c'était un prêt à crédit, au capitalisme,  
Tempor et tout le monde savaient que la cupidité et l'ostentation**

**Étaient les petites sœurs de Madame Colonisation  
Malgré cela, ils ont quand-même acheté la démocratie  
Naïvement, innocemment, bêtement et obstinément,  
Et si quelqu'un osait dire quoi que ce soit sur le réchauffement climatique,**

**'Oh ça, quelle sottise, ça fait partie des choses, c'est naturel,'  
Ça sent le dioxyde de carbone, les gaz et les gaz à effet de serre,  
Des combustibles fossiles et les forêts tropicales brûlés.**

**Des années de voix réduites au silence: des années de démocratie  
Des années de vies détruites: des années de démocratie  
Des années de femmes violées, exilées, asservies:  
Des années de démocratie**

**Des années d'espionnage des rebelles de libération  
Ça sentait la guérilla, les dénonciations et les théories de la révolution  
Et quand ce qui était clandestin draina le budget  
Puis un génie mégalomane inventa les réseaux sociaux**

**Parce que dans le monde démocratique, nous pourront partager  
Une vie remplie, et tout ce dont nous rêvons :Idéologies, partis politiques,  
destinations de vacances,  
Arts, voitures, modes de vie et tout ce que nous voulons acheter,**

**Temporaire, inflationniste, avec intérêt, droit dans l'abîme.**

**Démocratie ... une idée transformée en un virus,  
Achetée avec des économies, achetée pour presque rien.  
Achetée par conviction que c'était une bonne affaire.  
Mais l'intérêt ? ... qui était la troisième guerre mondiale.**

# JOURNAUX PERSONNELS VISUELS - HISTOIRES ET CONTEMPLATIONS D'UNE ARTISTE PENDANT LE COVID-19

*Nancy Chela Cherwon, Kenya*

## LE POIDS DU MONDE



À ce moment-là, je me contentais de m'asseoir à l'extérieur et écouter les arbres et les oiseaux tout simplement sans penser à mes problèmes. Cela m'a vraiment aidé à surmonter mes doutes et mes ennuis. A ce jour, je pratique la méditation pour me rappeler qui je suis et mon parcours d'artiste et comme tout autre être dans cet univers.

Pour moi, la méditation c'est regarder à l'intérieur de soi non pas dans une perspective de jugement, mais d'amour et de soin. La méditation pour moi c'est être attentive à votre environnement ... où vous vivez, les personnes avec lesquelles vous interagissez et simplement tout ce qui est hors de vous, mais d'une manière ou d'une autre vous définit.

Poids du monde représente une femme tenant avec soin l'univers dans sa main tout en méditant. Ceci est le symbole que par la méditation, elle est capable de faire tout ce que son cœur désire.

A proprement parler: « vous avez le monde entier dans vos mains. » Cela nous encourage à croire en nous-mêmes comme des êtres sans limites. Qui fixe les limites de toute façon ?? Toutes les limites que nous connaissons dans ce monde ont été créés par l'homme et ne sont pas toutes fabriquées avec la même fibre ??

Pour moi, la méditation est très importante car à un moment donné, j'avais fait face à des défis qui m'avez donné envie de mettre fin à mes jours.

# Journaux personnels visuels....

*Nancy Chela Cherwon, Kenya*



## LIBERTÉ

Ce récit sur la liberté évoque en grande partie le voyage à la recherche de soi-même ... être libre de toutes les pressions et de tous les problèmes de ce monde. Le ciel et les étoiles symbolisent justement cela. Ils symbolisent un état de paix et de liberté et elle flotte paisiblement.

La légende qui a conduit à la création de ce récit : « Mais attendez, c'est si paisible ici. Puis-je être libre, puis-je être moi-même... Puis-je être Chelwek .» J'ai enregistré cette légende tard dans la soirée au cours de cette période de pandémie. Je me sentais trop stressée, perdue et sans inspiration pour travailler à ce moment-là. À ce moment-là, j'avais envie de flotter....

Juste pour être moi-même sans aucun souci ni inquiétude de ce monde. Quand j'ai commencé à travailler sur cette histoire, je me suis sentie libre et l'inspiration a commencé à couler en moi à nouveau. Je me suis sentie libre, je me suis sentie fidèle à mon essence et c'était comme si tout était possible dans cet espace et ce temps. Alors, j'ai décidé d'appeler cette histoire liberté.

Cette histoire nous aide à nous efforcer d'être libre du Covid-19 car c'est un rappel de tourner notre regard vers l'intérieur ... de nous trouver nous-même dans ces temps difficiles ....

**NE LAISSONS PAS LES INQUIÉTUDES NOUS  
TIRER VERS LE BAS, PARCE QUE NOUS SOMMES  
PLUS FORTES QUE ÇA ET TOUJOURS**

*NOUS NOUS LEVONS*

**VOIX ET VUES....**

**CONVERSATIONS SUR LA  
SPIRITUALITÉ, L'ESPOIR ET LA  
GUÉRISON**





# Qui sont les guérisseuses ?

Par Fatime Faye, Sénégal

Depuis la nuit des temps, les Africains ont pratiqué des méthodes de guérison, des méthodes tirées de l'immense richesse de la culture africaine, des rituels, des coutumes, des normes et de la flore et la faune diverses ... méthodes qui se sont avérées efficaces et ont soutenu les communautés d'une génération à l'autre, jusqu'à l'avènement du colonialisme et du néo-colonialisme. Oups ! Je fais une digression ... Ce sera une conversation pour un autre jour. Alors, qui sont les guérisseuses africaines et comment en tant que femmes africaines pouvons-nous reconquérir nos propres pratiques et rituels africains de guérison ?

**Je ne me considère pas vraiment une guérisseuse spirituelle. Je suis une femme ordinaire qui utilise ses connaissances pour aider des amis, des proches et la communauté.**

J'utilise des massages que j'ai appris de ma grand-mère pour soigner la fièvre quand les gens ont le paludisme - une des nombreuses façons dont nous femmes africaines avons passé le flambeau à d'autres femmes à travers diverses formes de mentorat. Ce massage s'appelle le « damp ». Il se pratique sur des nourrissons après la cicatrisation de leur cordon ombilical. C'est un massage doux et affectueux avec quelques épisodes de douleur comme à la fin du massage lorsque le bébé est tenu la tête vers le bas et secoué un peu. Au début, le massage surprend le nourrisson et celui-ci pleure de douleur. Après quelques séances de plus, il se trouve que le bébé s'y attend et l'apprécie. Ce massage, je ne le pratique pas pour donner du plaisir mais pour « guérir » et parfois pour détecter les sources de la douleur. Si vous massez de cette façon quelqu'un qui a le neuropaludisme, dès que vous massez la tête, la personne va se plaindre d'un vertige aigu.

# Qui sont les guérisseuses ?

La deuxième méthode de guérison que j'utilise s'appelle le « **mocc** ». Vous pouvez observer l'un de ses gestes dans la plupart des massages traditionnels. Vous devez d'abord poser la main brièvement sur la partie souffrante du corps, puis extraire et secouer le « danger », le traumatisme ou le venin ou quel que soit le nom que les gens choisissent de lui donner. Il repose sur la croyance selon laquelle la maladie est une conséquence de situations traumatiques (spirituelles, physiques ou psychologiques). La plupart des gens tombent malades trois à six mois après avoir perdu des proches ou avoir vécu des événements traumatiques. L'idée est d'enlever la douleur du corps par l'intermédiaire de « **mocc** ».

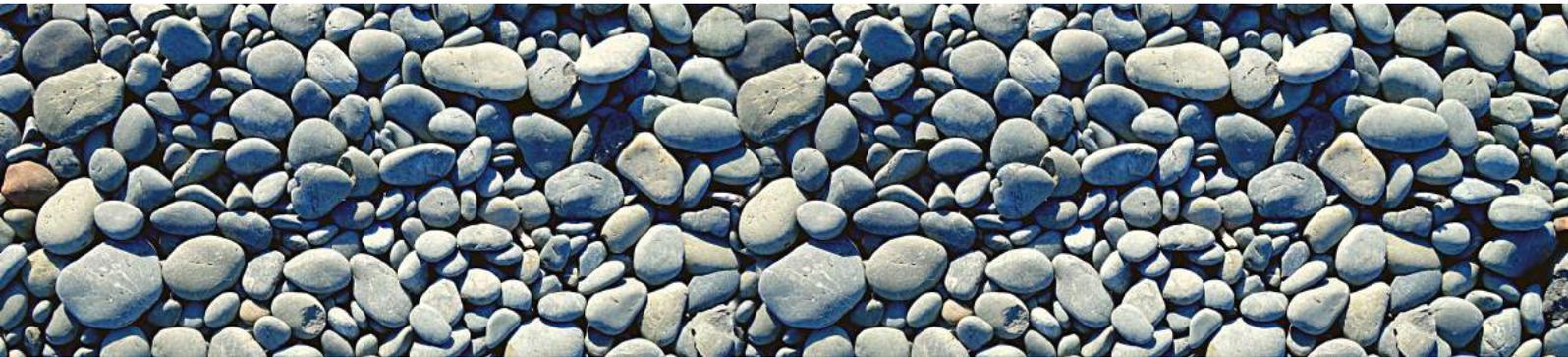
La plupart du temps, quand vous commencez, vous sentirez avec vos mains que la partie du corps malade a une température corporelle plus élevée – tiède, chaude ou très chaude. J'arrête la première partie de la guérison lorsque la personne dit qu'elle se sent mieux ou quand la température baisse considérablement. Ensuite, je demande à la personne de penser à un pot de yaourt dont vous avez récupéré une cuillerée de son contenu. La deuxième partie de la guérison consiste à remplir la partie manquante avec de bonnes vibrations et du contenu réparateur. Le processus s'appuie sur la croyance selon laquelle la personne qui exécute le rituel n'est qu'un canal / moyen de communication entre le malade et d'autres entités (les guérisseurs sont des entités spirituelles que certaines personnes identifient clairement ou pas). Au cours du processus et après, vous exprimez le problème et vous remerciez ces entités en ces termes :

*« Ancêtres, aident-moi à guérir (nom de la personne) ». « Merci de m'aider à éliminer le traumatisme dont souffre (nom de la personne) » .*

Lorsque vous traitez quelqu'un qui souffre d'une maladie grave, veuillez-vous laver les mains et les bras avec de l'eau salée jusqu'au niveau des coudes avant et après le rituel.

La troisième est une méthode moderne appelée « **Emotional Feeling Relief Therapy (EFT)** » ou thérapie par tapotement. Elle consiste à tapoter du bout des doigts certaines parties du corps en répétant la phrase : « *Même si je me sens triste (ou un autre sentiment douloureux), je m'aime profondément et j'accepte qui je suis* ». Il a une variante qui consiste à poser la main sur la poitrine de la personne et lui demander de donner une couleur au sentiment et de le laisser partir dans un cours d'eau (dans l'imagination). Je dis généralement après le choix de la couleur : « *Imaginez-vous que c'est un cours d'eau et laissez-le couler dans ma main. Il ne me fera pas du mal car je le secoue régulièrement de ma main comme ça* ». Et je lui montre le geste qui est le même que celui de « **mocc** ».

# Qui sont les guérisseuses ?



S'agissant de la dernière méthode, je ne suis pas sûre de son nom. Je l'ai apprise au cours d'une séance de guérison par un guérisseur (**Le Noble Touch**). Ce rituel se fait après avoir nettoyé le corps en utilisant le tapotement ou EFT. Vous demandez à la personne que vous soignez : « *Imaginez que vous avez un bol de liquide sur votre tête. Le liquide a une couleur claire et belle. Vous inclinez le bol doucement afin que le liquide se verse et couvre votre tête. Les yeux, la bouche, le menton, la nuque, etc. Puis la gorge, la poitrine, le cœur, etc., et enfin les hanches, les organes génitaux, les fesses, les jambes, les pieds, et coule sur le sol* ». Vous mettez dans le liquide toutes les choses que vous désirez : joie, bonne santé, amour, etc.

Tous ces rituels de guérison ont deux choses en commun. Exprimer le problème et l'idée que nous pouvons tous nous guérir nous-mêmes avec nos mains et notre mental. Nous avons tout simplement perdu cette compétence en cours de chemin. Lorsque vous vous cognez contre une surface dure, la première chose que vous faites est de tenir la partie douloureuse de votre corps. Ce geste guérit. Il suffit d'y garder votre main consciemment et utiliser votre mental pour vous guérir ! C'est aussi simple que cela et presque tout le monde peut le faire pour soi-même ou d'autres personnes.

**Qui sont les guérisseuses ? Les guérisseuses sont des gens qui aiment profondément les autres : amis, proches, communauté et le monde entier. L'amour guérit et aide à guérir la souffrance. Si vous êtes une de ces personnes, écoutez votre cœur ou les signes qui vous indiquent ce qu'il faut faire.**

Vous le faites probablement depuis longtemps sans même y penser. Certaines personnes s'embrassent, d'autres chantent, dansent, prient, etc. Asseyez-vous et réfléchissez à la dernière fois que vous avez rencontré quelqu'un qui souffre. Qu'avez-vous fait ? Est-ce que la personne a dit :

“Je me sens mieux” ?

Croyez-la.

**Vous êtes une guérisseuse.**

**Nous sommes toutes des guérisseuses.**

# *Perspectives d'une guérisseuse et religieuse afrocentrique*

**Par Soeur Letta Mosue, Afrique du Sud**

Je vous salue toutes de l'Afrique du Sud. Je viens partager un message de solidarité, de soutien, d'espoir et d'encouragement aux nombreuses femmes africaines qui souffrent en ces temps de crise du COVID-19, afin de les aider mentalement et spirituellement à se recentrer, à s'épanouir et à devenir plus résistantes. Je viens souligner : «L'importance de se focaliser non seulement sur notre santé physique, mais aussi sur le bien-être spirituel ».



Vous ne me croirez pas si je vous dis que je ne souffre d'aucune maladie chronique. Ce n'est que lorsque je me surmène que mon système immunitaire capitule et que j'attrape la grippe. Deux jours de repos suffisent pour me remettre sur pied à l'aide des conseils de ma grand-mère, c'est-à-dire l'utilisation d'herbes ou de médicaments naturels. Pour gérer le stress, j'utilise le "tap-tap", c'est-à-dire l'EFT (Technique de liberté émotionnelle) que j'enseigne à mes clients qui ont subi un traumatisme ou qui ne peuvent pas bien dormir la nuit. Cependant, dans l'ensemble, depuis que j'ai intégré mon don ancestral de guérison dans mon ADN, j'ai l'esprit tranquille. Je fais des rituels si nécessaire Je les fais avec ma famille à la maison. Je prie avec mes ancêtres que j'invite à me joindre à chaque fois que je fais des prières chrétiennes. Je ne me sens pas seule ou solitaire quand je voyage parce que je les invoque (mes ancêtres) pour qu'ils m'accompagnent.

*Je suis également ici pour inspirer les nombreuses femmes de ce continent pour lesquelles la foi et la spiritualité sont aussi importantes que leur héritage africain.*

## **"Je prie pour que l'Afrique trouve un remède à la pandémie et ne succombe pas à ceux qui nous méprisent, nous enfants de ce continent.."**

Étant donné l'ampleur de la crise, le Covid-19 a inévitablement eu un impact sur tous les aspects de notre vie, y compris la foi, la spiritualité et la communauté des femmes africaines qui pratiquent leur religion et la guérison. Bien que je n'en aie pas la preuve pratique, tout ce que je peux dire c'est que si votre foi dépend du fait de se rassembler pour communier avec les autres fidèles de votre religion et que maintenant vous devez rester à la maison, appliquer la distanciation sociale, et l'auto-isolement, votre foi en souffre, même si cela ne devrait pas être pour toujours. J'aime bien le passage de la Bible où Jésus-Christ a dit à la Samaritaine : « L'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père ». Ainsi pour moi, adorer le Père dans nos cœurs en raison des restrictions imposées sur les rassemblements sociaux à cause du Covid-19 est ce qui rend les paroles du Christ une réalité aujourd'hui. La spiritualité en revanche, si elle est véritable, ne dépend pas du fait de prier en communion ou au sein d'une religion donnée. La spiritualité nous lie quel que soit la religion et c'est ce qui nous aide à faire face à la pandémie. L'esprit intérieur, profond, nous donne toujours de l'espoir. Je prie pour que l'Afrique trouve un remède à la pandémie et ne succombe pas à ceux qui nous méprisent, nous enfants de ce continent.

Très souvent on me demande : « Sœur Letta, comment pouvez-vous être une guérisseuse afrocentrique et une nonne en même temps ? Ou comment pouvez-vous porter les deux casquettes à la fois et si gracieusement ? Ma réponse à ces gens : « Je ne suis pas schizophrène ». Dans le contexte africain, il n'y a pas de cloisonnement. Notre spiritualité est une spiritualité holistique. C'est pour cette raison que les gens ont un problème avec le fait que j'accepte mon don ancestral de guérison et que je sois une religieuse, mais je ne sens plus cette distinction. Au début, le dualisme de la culture occidentale créait un conflit en moi. C'était pour ou contre moi, mais maintenant je suis bien dans ma peau. Ma question est la suivante : Pourquoi devrais-je être une catholique romaine et non une catholique africaine ?

Cela m'amène à remettre en question la façon dont nous adoptons la médecine et la guérison occidentales au détriment des nôtres. Nous sommes à plaindre parce que la médecine occidentale vole nos herbes africaines, y ajoute quelques agents de conservation et nous les revend en Afrique à un prix élevé. Je voudrais mettre les femmes de la République féministe au défi de faire des recherches sur notre patrimoine de guérison et de le restaurer. C'est le moment. Nous devons soutenir nos chercheurs et scientifiques africains si nous ne sommes pas doués pour étudier les herbes africaines et produire des médicaments afrocentriques qui guérissent, avec le label africain. Il y a tant de personnes âgées dans nos villages qui guérissaient les malades à l'aide d'herbes. Consultons-les et laissons-les nous enseigner.

À l'avenir, en nous repositionnant pendant ces temps difficiles et incertains, les femmes devraient construire farouchement leur résilience spirituelle. On pourrait se demander comment ? En se réunissant pour accomplir des rituels et partager des connaissances sur la vocation de guérisseuse et la connaissance des herbes et des arbres médicinaux. Je fais partie d'un tel groupe appelé Sangha Circle composé d'hommes et de femmes guérisseurs qui ont fait un cursus d'initiation de 21 jours en ligne.

### **Je conclus avec quelques méthodes utiles de pratiquer la spiritualité :**

- **Ne vous excusez auprès de personne ou de toute religion que ce soit pour ce que vous êtes ou pour pratiquer votre spiritualité africaine.**
- **N'insultez pas vos ancêtres en ayant honte de votre vocation de guérisseuse.**
- **Soyez fières et marchez la tête haute car "vous êtes une enfant de l'univers et vous avez le droit d'être ici".**

## insécure:

adjectif.

1. pas ferme ou fixe; susceptible de céder ou briser.
2. (d'une personne) ou incertaine ou inquiète à propos d'elle-même; pas sûre.

*Synonymes: effacée, incertaine, doute de soi, inhibée, peureuse, mal à l'aise*

Soit gentille avec moi cette fois-ci.

Tu es sortie de notre tente sacrée il y a longtemps, en me disant que tu allais combattre les forces qui avaient déclaré la guerre contre nos corps. La menace contre notre espèce était telle qu'il n'y a rien que j'aurais pu faire pour te persuader de rester. Alors je te chantai une chanson, te donnai la lueur de mes yeux, et te fis mes adieux avec des mots aimables. Tous les soirs, et parfois, quand tu vois le reflet de ton visage dans un miroir, tu savoures un aperçu furtif de moi ... de nous, découvrant la magie dans notre tente secrète, ensemble. Mais tu étais partie si longtemps que je craignais que seule la tragédie ne te ramène à moi.

La guerre t'a rendue coriace. Tant de corps en jeu, et je sais combien ton cœur saigne pour chacun d'entre eux jusqu'au dernier. Les protéger à tout prix, non ?  
La guerre t'a fait oublier les voies de la douceur, d'une attention sincère, d'un lien intime vide d'attachement fragile. Tu as oublié de te protéger, mon amour.

Je savais que tu allais revenir à moi un jour, j'ai donc préparé un espace pour nous asseoir, ainsi que quelques idées pour réfléchir à ton voyage vers l'amour de toi-même et la guérison :

*Alors, ils ont pensé qu'ils pouvaient te briser  
T'amener à jouer leur jeu, te plier sous leur main de fer  
Mais ils ne peuvent pas plier un océan, n'est-ce pas ?  
Ou dire à un volcan de se rendormir quand il est éveillé...*

*Ils détestent quand tu défends tes droits Pour eux, il ne doit y avoir aucune place pour Soi.*

Lorsque tu commences à te mettre au centre, tu auras souvent l'impression que tu ne sais pas ce que tu fais. Ça te paraîtra étrange, le fait de placer des yeux doux sur toi-même et observer l'ensemble de ton être monter et descendre et s'enchevêtrer dans l'Univers.

Ne bouge pas.

Reste là un moment.

Fais de ton corps un temple. Et dans le temple, pratique les nombreuses formes que l'Amour et la Vie peuvent prendre, jusqu'à ce que tu te souviennes que le langage de ton corps est le langage de l'Univers.

Je serai avec toi, toujours.

Avec un amour sans fin,

Ta Fille Noire intérieure <3



## TROUVER LA GUÉRISON DANS L'AMOUR

PAR ELIZABETH OMBATI

Je tourne et me retourne dans mon lit. Plaidant avec mon âme pour m'abandonner au sommeil. Me reposer un peu. Demain ce sera un autre jour long. Je tends ma main, pour prendre mon téléphone, je ne devrais peut-être pas le faire. Parce que je pourrais trainer pendant les deux prochaines heures, à m'informer sur ce qui se passe autour de moi, cette nuit-là. Je pourrais me perdre à faire défiler les messages pour voir ce que les autres disent au sujet de la pandémie. Comment elles peinent à dormir, tout comme moi. Je regarde à nouveau l'heure, il est presque 2 heures du matin. Ceci peut aller jusqu'à 4h du matin. Dois-je rester éveillée comme ça ? Est-ce que mon esprit va trop vagabonder, penser à toutes les possibilités sur la terre, jusqu'à ce que de lui-même, le sommeil m'emporte ?

J'allume YouTube. Quelle serait la meilleure façon de s'endormir ? Peut-être un peu de musique de méditation. Il y a plusieurs options, certaines qui promettent le sommeil en trois minutes. Je choisis celle-ci, et vais directement à la section des commentaires.

Trois minutes passent et je suis convaincue que ce ne sera pas possible du tout. Peut-être que je devrais juste me lever et travailler sur l'ordinateur jusqu'à ce que le sommeil vienne à sa guise ?

Le fait que je vis avec un diagnostic d'anxiété pourrait ne pas m'aider beaucoup. Mon esprit s'emballe, tout le temps, essayant de comprendre ce qui se passe autour de moi. Cela finira-t-il bientôt ? Allons-nous revenir aux jours d'avant, les jours où nous ne nous soucions pas de toutes ces restrictions de mouvement et un horaire qui plus ou moins ne permet pas des libertés individuelles entièrement ? Je sais au fond de mon esprit que peut-être je passe trop de temps en ligne, plus que je ne devrais, mais comment faire autrement, pour me connecter avec la guérison ? Pour me connecter avec le soutien ?

La semaine dernière, j'étais dans mon groupe de soutien par les pairs en ligne et ô ciel !

## Trouver la guérison dans l'amour....

"Nous avons parlé de tout, nos peurs et nos espoirs. Nos rires et nos pleurs. Nous avons parlé de la nostalgie de la joie, et la soif d'un retour à la normale.

Nous nous sommes aimées virtuellement. Nous avons guéri. J'attends impatiemment la prochaine et la suivante. Peut-être qu'après tout, la pandémie a quelque chose qui nous rappelle ce que ce monde en effervescente peut nous enlever ?.."

Un monde affairé où nous sommes dans la précipitation, cherchant satisfaction et amour, cherchant à réaliser nos rêves, mais où plutôt nous ne trouvons que frustrations le long du chemin. Une course folle. Que, parfois, nous n'avons pas le temps de faire une pause. Peut-être que la pandémie nous rappelle, que maintenant que nous avons plus de temps pour les unes les autres, plus de temps pour être vulnérables entre nous, plus le temps de nous aimer les unes les autres, même de loin ; peut-être l'Univers nous rappelle que, jamais nous ne devrions nous éloigner de l'âme de l'amitié et de l'amour. Car l'amour est l'énergie qui nous tient ensemble comme êtres humains.

L'énergie de l'amour. Où serions-nous sans amour ? Je me souviens combien il était difficile pour moi de conserver des emplois il y a quelques années. L'anxiété n'est pas une bonne chose. En revanche, je me souviens comment l'amour m'a portée jusqu'ici. L'amour dissipe la peur, je le sais, si profondément. Dans mon âme, je sais que personne ne peut s'épanouir sans amour. Je pense que l'amour donne un sens à notre vie. Comment puis-je appeler cela, que mon contrat de travail ait pris fin en mars, lorsque les restrictions de mouvements commençaient. Juste au moment où nous commençons à vivre une vie que nous n'avons jamais connue auparavant.

Les moyens de subsistance se perdaient, les emplois, et partout il y avait tant d'anxiété, quid de l'avenir ?

Et je me suis accrochée à l'amour, je savais que l'amour serait au rendez-vous. Hier, j'ai eu un entretien d'embauche. C'est comme arriver à une oasis en plein désert, un signe d'espoir. Le cactus vert, trouvé après beaucoup de recherche, mais le signe du cactus me dit qu'il y a de l'espoir. Il y a de l'eau. Nous ne mourrons pas de soif. Je peux sentir, de loin, des signes de sommeil. J'espère que tôt ou tard mon âme pourra enfin se reposer. Rêver, peut-être. Et espérer l'arrivée d'un autre jour, plein de rêves et d'espoirs, et d'amour.

L'amour. Puisse l'amour remplir nos cœurs pendant ces moments. L'amour de nos enfants. L'amour de nos amants. L'amour de notre travail et de nos carrières, l'amour de l'art et de la beauté. Que l'amour nous aide à traverser ces moments, à savoir que même au milieu de la solitude, l'amour ne s'en va jamais. Elle est là, nous tenant contre sa poitrine. Et elle nous dit, « n'ayez pas peur. En moi, vous trouvez votre guérison. » Et cela est vrai, car j'ai trouvé ma guérison dans l'amour.



L'UNIVERS SANS LIMITES DE  
L'ART AU SERVICE DU  
VÉRITABLE SALUT ET DE LA  
SÉCURITÉ

PAR HAMED AMAL, EGYPTÉ

# L'univers sans limites de l'art au service du véritable salut et de la sécurité



**Vous avez appelé ce corpus d'œuvres "Feelings", veuillez nous en parler un peu. Quelles sont les façons dont les artistes (individus et collectifs) vivent, font face et répondent à la crise?**

L'œuvre sélectionnée est le résultat d'un cheminement personnel qui a commencé en 2017, mais je ne peux pas vraiment séparer mon parcours personnel de ce qui se passait autour de moi, parce que l'artiste est un mélange du public et du privé - et en tant que féministe je reconnais totalement que « le personnel est politique ». Une artiste est également toujours influencée par les interactions avec d'autres artistes à travers sa présence en tant qu'individu au sein d'un groupe ou d'un collectif, au sein des communautés qui l'ont vue grandir et où elle vit actuellement. Ce que nous considérons comme le résultat d'un cheminement personnel est aussi le résultat d'un parcours dans l'espace public. C'est un voyage de découverte de soi et de l'utilisation de l'art - sous toutes ses formes - comme un outil pour nous redécouvrir et nous guérir des expériences de la vie, des défis, des difficultés passées et actuelles.

**quel est l'impact profond que l'art a en ces temps sans précédent alors que nous essayons de guérir de la «blessure» avec laquelle nous sommes aux prises aujourd'hui?**

Cette œuvre aborde des sujets qui sont considérés par le monde actuel de l'art moderne comme étant simples, mais qui sont, à mon sens, essentiels et vitaux, à savoir : l'amitié, l'amour, le lien et le partage. Les œuvres choisies traitent des différents sentiments et émotions tels que l'aliénation, la solitude et l'appartenance. Je crois que pendant la crise mondiale actuelle de Covid-19, l'importance, pour l'ensemble de l'humanité, de ces valeurs et sentiments simples qui nous obligent de créer de nouvelles formes et moyens de communication, est évidente.

Quand je réfléchis à la situation actuelle, au rôle et à l'impact de l'art, beaucoup de questions me viennent à l'esprit en rapport avec les agendas de l'art et son importance comme outil pour faire entendre les voix de celles qui ne jouissent pas de privilèges sociaux et politiques, et la réalité de la communication et du partage entre les artistes. Et malgré tous les doutes et toutes les interrogations, l'art reste le véritable salut pour la sécurité physique et mentale. L'art nous fournit des possibilités illimitées pour atteindre le véritable salut et la sécurité!



Ce vagin saigne la souffrance depuis beaucoup trop longtemps pour s'en souvenir,  
la vieille dame le dit en pointant du doigt intentionnellement entre ses jambes  
Trop, trop essayer jusqu'à ce que cela devienne la norme, au cœur de l'os à l'intérieur  
J'essaie de m'asseoir à l'intérieur de moi-même dans mon malaise  
Elle se déplace avec le vent de la vérité profondément dans la terre sur laquelle elle se repose  
Ces jours-ci, la voix d'ouma est si apaisante avec son savoir, apaisant les angoisses à l'intérieur, comme si elle était une avec le  
silence qui se profile dans l'air  
Et pourtant je savais sans aucun doute, quand j'appelle – Sistah! Sistah! –  
Elles allaient venir en courant pour me porter à la maison  
Ce corps, noir. A été déchiré en morceaux pendant beaucoup trop long temps, trop calme  
**ne le dites à personne, cela apportera de la honte à notre famille, ont-ils dit**  
trop seule, trop pour te rendre folle, alors quand ils ont parlé de la crise, je savais avec tout mon être à quoi elle ressemblait, je  
l'ai goûtée, je l'ai sentie. Je la vis.

## Pour nous, cela n'est pas chose nouvelle.

Par : Irene //Garoës, Namibie

Les vagins des femmes afrikaines saignent depuis trop longtempstrop  
trop essayer jusqu'à ce que cela devienne la norme  
au cœur de l'os à l'intérieur

Et pourtant elle sait sans aucun doute que quand elle appelle  
Sistah! Sistah!  
Elles viennent en courant, à chaque fois sans aucun doute

Les corps noirs des femmes Afrikaines ont été déchirés en morceaux depuis trop longtemps  
Trop calme (Ne le dites à personne, cela apportera la honte à notre famille, ont-ils dit)  
Trop seule  
Trop pour te rendre folle

Et toujours sans aucun doute, elles viennent s'asseoir avec elle jour et nuit, se souvenant exactement de ce qu'on ressent, le  
sachant, la reconstituant, morceau par morceau.

Les Voix de la femme Afrikaine ont été réprimées dans le silence pendant beaucoup trop longtemps  
Trop bruyante (ils ont dit)  
Alors ils ont essayé de lui enlever tout ce qu'elle savait  
Ils continuent à prendre et à prendre  
**ils continuent à prendre & à prendre l'esprit, l'os, la peau, le sang, Dieu - et pourtant,  
Elle ne manquait de rien.**  
Car quand elles l'entendirent crier Sistah ! Sistah! elles hurlèrent du fond de leur  
agonie tolérante, sans la laisser entrer, elles crièrent et la serrèrent fort tout au long  
des jours sombres d'orage

Alors maintenant, le silence plane sur le monde et nous sommes en cage avec les vrais animaux, couvertes de ce qui est censé  
être un malheur de la peur, mais sachant que ce n'est pas là que nos rêves viennent à mourir, pour nous, cela n'est pas chose  
nouvelle!

Les femmes d'Afrique n'ont pas oublié que leur pouvoir réside en leur regroupement  
Elles se sont assises ensemble  
Elles ont pleuré ensemble.  
Elles se tenues et se sont reprises les unes les autres, morceau par morceau  
Elles ont chanté ensemble  
Elles ont mangé ensemble  
Elles se sont réchauffées ensemble  
Elles savaient qu'il était temps pour la terre mère de guérir

Et les gens comprennent quand elle revendique ce qui lui appartient légitimement, elle le devient, seulement tant que ses  
rêves peuvent la conduire aux côtés de ses sœurs, son peuple. Elle savait, elles savaient que tout ce que nous pensions avoir  
perdu ne se trouve qu'en nous.

Les femmes du continent se lèvent, saignent l'amour, donnent naissance à la liberté, pour qu'elles puissent vivre.  
La prise de conscience que nous, Femmes d'Afrique donnons la vie en saignant.

# L'ART AU SERVICE DE LA GUÉRISON

La Républik Féministe (RF) s'entretient avec Anne Mwiti (AM), Artiste kenyane, chercheuse, lauréate du prix World Citizen Artists 2014 et maître de conférences à l'Université Kenyatta au Kenya, pour dialoguer au sujet de l'importance de l'art et de la créativité pour le bien-être, la guérison, la beauté, la communication et l'épanouissement pendant les crises.

**Nous savons que l'art et la créativité sont essentiels pour le bien-être, la thérapie et la guérison car la beauté a un rôle à jouer dans notre vie. Quel a été l'impact de votre art sur la vie des femmes et des autres ?**

AM: Être une grande artiste veut dire vivre aussi près de vos émotions que possible, afin que vous puissiez produire quelque chose de vraiment unique. Mon art a évolué au fil du temps et à chaque phase, je l'ai vu changer la façon dont les gens voient les femmes artistes, en général, et comment les femmes se voient elles-mêmes dans une carrière à prédominance masculine, en particulier. Il a motivé et encouragé les femmes à devenir artistes. L'art est une forme de communication non seulement pour l'artiste qui produit l'œuvre, mais aussi pour les consommateurs. Mon art a été une voix pour celles qui ne peuvent pas parler des questions que seul l'art peut exprimer.



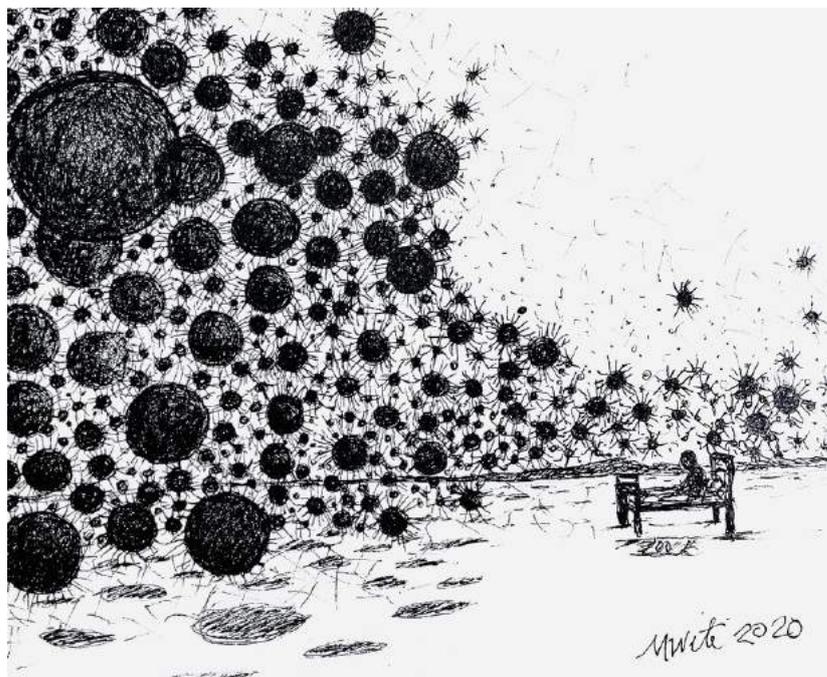
**Q: Au moment où nous essayons d'en découdre avec le Covid-19 et nous épanouir pendant cette période, nous aimerions savoir comment votre œuvre tisse une histoire visuelle sur la façon dont nous faisons ce voyage.**

AM: Je suis très satisfaite de mon œuvre. C'est une communication de mon esprit, de mon cœur, de mon âme à travers mes mains, comme une traduction de l'état émotionnel en ce qui se passe autour de moi. C'est ma façon de trouver une voix qui exprime mes émotions intérieures, mes rêves, ma langue et mon vocabulaire pour communiquer quelque chose qui me semble important.

Le Covid-19 est une bénédiction déguisée pour moi. Je suis une femme de carrière, mère de famille et trouver suffisamment de temps pour mon espace créatif sans interruptions est très difficile. Le confinement a été un temps étendu pour moi qui fait des jours un don de vide je l'adore. Toutefois, en tant qu'artiste, j'ai assisté à l'évolution de mon histoire visuelle autour du Covid-19 passant d'une histoire sur le virus lui-même et son impact sur l'humanité à sa maîtrise et, enfin, à un avenir plein d'espoir et la compréhension des moyens de gérer son impact.

**"Le confinement a été un moment très difficile pour la plupart des gens, et regarder des œuvres fraîches qui sont très pertinentes à leur vécu leur a donné l'impression que nous sommes une même race face à cette crise, ensemble.."**

# L'art au service de la guérison



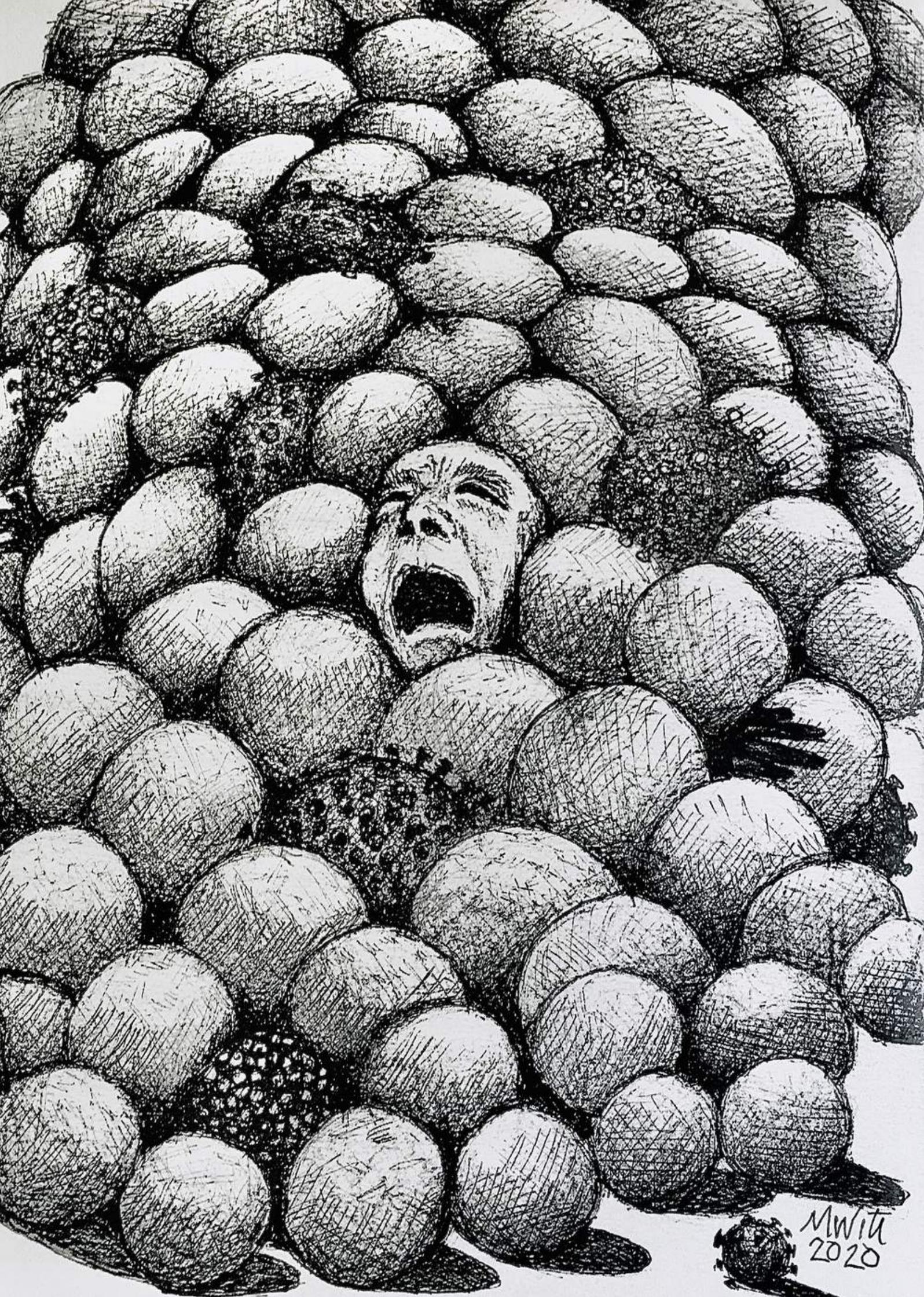
**En tant qu'universitaire, dans quelle mesure vos œuvres intéressent-elles les femmes de tous horizons ? Comment se retrouvent-elles dans vos œuvres d'art puissantes ?**

AM: Le succès dans le monde artistique ne se mesure pas seulement par le fait d'être célèbre et de vendre vos œuvres, mais aussi par le regard que les gens portent sur votre œuvre et le rapport qu'ils ont avec elle. Le monde universitaire est un espace très différent qui n'a pas de rapport avec l'espace artistique en termes d'expression et de prestation. L'une des façons notables dont les femmes se sont retrouvées dans mon œuvre est l'ensemble des émotions qu'elle évoque et le rapport qu'elles développent avec elle à un niveau très personnel. Les femmes sont la toile sur laquelle nous dessinons nos émotions, bonnes et mauvaises. Et, en tant que femme moi-même, je vois et je sens avec les femmes et j'exprime leurs pires craintes pour leurs enfants dans mes œuvres d'art; leurs amours et haines et l'incertitude de demain. Les œuvres d'art sur lesquelles je travaille depuis le confinement s'adressent directement à tout le monde. Certains des commentaires que j'ai reçus sur mes messages quotidiens en ligne et sur mes plates-formes de réseaux sociaux parlaient de la guérison que mes œuvres ont apportée aux spectateurs. Ils attendaient avec impatience chaque œuvre que j'ai créée et postée.



**Quelles sont les opportunités de nouer des liens forts avec d'autres qui, à dessein, mettent en avant l'art et l'expression créative comme un moyen de thérapie et de justice réparatrice ?**

AM: Cette situation est vraiment difficile à gérer parce que vous faites un important investissement émotionnel dans ce que vous faites en tant que femme, dans tous les aspects de la vie comme femme de carrière, donneuse de soutien émotionnel à la famille au moment où vous naviguez les paysages de la création artistique. Il est important de créer des réseaux qui connectent les femmes et leur ouvrent des opportunités de monétiser leur créativité.



MWiti  
2020

## **Prenez courage !**

En un clin d'œil ; comme un éclair de tempête  
Confusion, anxiété, peur, solitude, désespoir  
Ont assailli la terre ; comme un nuage sombre maléfique  
Une épidémie s'est déclenchée ; s'est mutée en pandémie  
Corona Virus c'est son nom ; COVID-19; son surnom  
Le monde s'est immobilisé ; paralysé à genoux  
Affectant et infectant ; arrachant des vies de tous les coins  
Dans l'adversité, nous devenons audacieuses pour organiser, mobiliser,  
combattre  
Nous sommes une lumière d'espoir – Un faisceau d'éclat  
Nous rendre, non ; vaincues jamais ; victorieuses à jamais,  
Prenez courage ; cela aussi passera

Expressions de morosité ; une diction toujours mémorable  
#Confinement2020, #autoisolement, #quarantaine  
Expressions pour rajeunir, pratiques abandonnées depuis longtemps  
#Lavage de mains fréquent ; #distanciation sociale physique  
#Étiquette de la toux ; vigilance – est un must  
Pensées et réflexions ; transformation pour le bien  
Nos pays se résolvent ; se transforment pour le développement  
Expressions pour sauver ; expressions de prudence  
#Restez chez vous #Restez en bonne santé, #Arrêtez la  
propagation Coordonner, collaborer ; s'engager à servir  
La nuit peut être longue, mais l'aube est assurée  
Prenez courage ! cela aussi passera

Être immergé dans l'audace de l'espoir – c'est conquérir  
Le courage dans l'adversité – la victoire est notre objectif  
À la faveur de la force – un nouveau jour est né  
Dans l'esprit du sacrifice – l'humanité est définie  
Un engagement à sauver même face à la mort  
Le mantra de la praticienne de la santé  
Dans la solidarité, l'unité ; COVID-19 sera vaincu  
Restez calmes, mais soyez conscientes ; soyez armées d'informations  
crédibles  
La route semble cahoteuse, mais nous arriverons à destination  
Hélas ! Prenez courage ! cela aussi passera

**Par Bernadette French, Sierra Leone**

## **“Coup de Projecteur sur les Partenaires : « La résistance n'a pas été abandonnée »”**

Dans le cadre de la chronique Coup de Projecteur sur les Partenaires, la Républik Féministe (RF) s'entretient avec une activiste féministe anonyme queer (AQF) basée en Egypte et au Soudan, qui partage ses réflexions sur la résistance, l'organisation et le travail effectué sur des questions très controversées, telles que la minorité sexuelle et de genre (en particulier l'OSIEG et le travail du sexe en Afrique du Nord - en Egypte et au Soudan). L'entretien porte sur le contexte de travail, les défis rencontrés, comment les militantes gardent la tête hors de l'eau, que représente la résilience pour elles et les opportunités de partenariat avec d'autres DDHF africaines à travers le continent.

**Prenons un moment pour pleurer le décès de l'activiste égyptienne Sarah Hegazi et honorer sa mémoire. Que son âme repose en Puissance !**

### **Quels sont les défis particuliers auxquels vous êtes confrontée dans votre contexte qui restreignent vos droits et votre liberté ?**

En termes de législation, le Soudan et l'Egypte ont tous les deux des lois rétrogrades qui exacerbent l'exclusion et les violations des droits des minorités sexuelles et de genre. Par exemple, l'Egypte poursuit en justice les personnes LGBTQ+ en dépit de l'absence d'un statut juridique explicite qui prévoit la criminalisation des relations homosexuelles et ; après l'arrestation au cours du procès, c'est la loi 10/1961 sur la lutte contre la prostitution qui est généralement invoquée. Et ainsi, l'on assiste à une augmentation du nombre de personnes arrêtées et traduites en justice chaque année dans des affaires de débauche, nombre qui a été multiplié par cinq, soit en moyenne 66 personnes arrêtées par an. Tandis qu'au Soudan, le système judiciaire applique la charia en vertu de laquelle les articles 148, 151,152 du Code pénal soudanais criminalisent l'acte de « sodomie » (sexe anal par les hommes avec les hommes et les femmes)

En outre, les activités des organisations non-gouvernementales en Egypte sont régies par la loi 149/2019, qui limite la liberté d'association et de rassemblement de la société civile, y compris des groupes et des organisations travaillant sur l'OSIEG et laisse la porte ouverte à davantage de violations, de harcèlements et de menaces contre les défenseurs des droits humains et beaucoup de restrictions de financement.

Par ailleurs, être une activiste et faire partie d'une organisation LGBTI est souvent considéré comme une menace à la sécurité nationale et, dans certains cas, la législation antiterroriste a été utilisée pour justifier une chasse aux sorcières contre les groupes et organisations travaillant sur l'OSIEG . Dans certains cas, la loi 175/2018 sur la lutte contre cybercriminalité a suscité des critiques pour avoir été utilisée afin de promouvoir la censure, la rétention et la surveillance des données, ainsi que des allégations de « trafic de données avec d'autres gouvernements.

Tandis qu'au Soudan, le système judiciaire applique la charia en vertu de laquelle les articles 148, 151,152 du Code pénal soudanais criminalisent l'acte de « sodomie » (sexe anal par les hommes avec les hommes et les femmes).

La sécurité et la sûreté physique et numérique restent un énorme défi pour les défenseurs des droits humains plaidant en faveur des droits des personnes LGBTI en Afrique du Nord. Compte tenu des lois susmentionnées, en tant que militante LGBTI, j'éprouve des difficultés à assurer ma sécurité et ma sûreté.

La situation politique et économique joue un grand rôle dans la stabilité des secteurs public, privé et des ONG. Une démocratie fragile, la guerre et les conflits ainsi qu'une situation politique précaire avec une forte inflation représentent un défi majeur pour les projets et les services fournis par les organisations de la société civile. Cela est particulièrement vrai dans les pays qui ont connu des révolutions et des coups d'État militaires à répétition, comme l'Egypte et le Soudan.

Enfin, comme nous le savons toutes maintenant, beaucoup de nos pays ont institué des mécanismes de réponse face au Covid-19 dont certains ont été efficaces, tandis que d'autres ont eu des effets néfastes sur certaines catégories de la société, en particulier les minorités sexuelles et de genre. De ce fait, la santé et la pandémie de Covid-19 sont l'un des défis auxquels nous faisons face à l'heure actuelle. Dans le cadre de la gestion de la crise, le gouvernement égyptien continue d'appliquer l'état d'urgence et a récemment approuvé une série de projets d'amendements à la loi égyptienne relative à l'état d'urgence, qui de fait ont augmenté les pouvoirs du président<sup>55</sup>. Au moment où l'Égypte continue d'appliquer des mesures de télétravail, la fermeture des centres commerciaux et des cafés, des espaces publics, du secteur privé et des ONG, et le couvre-feu de nuit se poursuit, affectent principalement ceux qui sont en marge de la société - notamment les personnes LGBTI. De même, au Soudan, un couvre-feu de 24 heures entre dans son deuxième mois provoquant une paralysie totale de tous les aspects de la vie. Cela a des effets néfastes sur le bien-être psychologique des membres de la communauté / activistes LGBTI en particulier celles qui se sont retrouvées confinées avec leurs agresseurs (familles ou partenaires). En outre, le fait que la plupart des secteurs qui sont confinés sont ceux où l'on retrouve les personnes LGBTI, affecte leur bien-être économique, leur dignité et leurs moyens de subsistance.

**“En tant que personne queer vivant dans un environnement patriarcal hostile qui favorise la haine, l'exclusion, l'homophobie et l'incitation contre les personnes LGBTI, je fais l'objet de beaucoup de stigmatisation sociale et de discrimination.”**

# “Coup de Projecteur sur les Partenaires : « La résistance n'a pas été abandonnée »”

**Dans une période caractérisée par la peur, le chaos et l'anxiété ; qu'est-ce qui vous permet de garder la tête hors de l'eau en tant que militantes LGBTI, individuellement, comme organisations et comme collectifs ?**

Prendre soin de mon bien-être, en tant qu'individu est très important en temps de crise. Également, prendre soin des unes des autres sur le plan psychologique, est très bénéfique pour la productivité du groupe. Nous veillons toujours à ce qu'il n'y ait pas de surcharge de travail, en nous répartissant plutôt les tâches entre nous, et en évitant de blâmer les personnes qui expriment leur incapacité à résister à la pression, aux risques et à l'anxiété caractérisant le travail mené dans un tel contexte volatile sur des sujets très controversés de la politique du corps et du choix. Nous respectons aussi le fait que, parfois, certaines d'entre nous ont besoin de temps pour se reposer et se ressourcer. Et bien sûr, une communication efficace au sein du collectif et une expression de gratitude envers les unes les autres sont souvent utilisées pour reconnaître la contribution des unes des autres et encourager notre capacité à résister et à combattre.

**Y a-t-il des initiatives qui mettent un accent particulier sur le bien-être et les soins ?**

Je ne connais aucune initiative égyptienne ou soudanaise qui se focalise exclusivement sur le bien-être et les soins, mais au cours de ces dernières années, beaucoup d'organisations ont pris conscience de l'importance du bien-être. De plus, certains groupes et organisations LGBTI ont monté des projets qui offrent des services de soutien psychologique gratuits ou des projets qui proposent l'art-thérapie.

**Pourriez-vous partager quelques exemples de ce que vous faites pour prendre soin de vous en tant que militantes.**

Nous prenons soin de nous-mêmes de différentes façons : La pratique de la méditation et du yoga; l'art-thérapie qui comprend la danse, le dessin et la sculpture; l'exercice physique comme la marche et les étirements; écouter de la musique; prendre un congé; s'entourer de personnes bienveillantes (famille, collègues militantes et amis proches) et; consulter les professionnels (psychologues / psychiatres) en cas de besoin.

**Que représente la résilience pour les Mouvements œuvrant en Égypte et au Soudan ?**

En dépit de la violence sociale, des lois discriminatoires et du rétrécissement des espaces, les militantes LGBTI en Egypte et au Soudan parviennent à trouver d'autres moyens créatifs pour leur activisme, comme à travers l'art, la santé et le sport; recourir à l'activisme en ligne et aux réseaux sociaux pour donner la visibilité à leurs problèmes; créer des alliances et des coalitions à travers une approche intersectionnelle. De plus, nos Mouvements accordent la priorité aux mesures de sécurité et de sûreté dans tous les aspects de leur travail.

**Quelles sont les opportunités de nouer des liens forts avec d'autres défenseuses des droits humains des femmes africaines qui mettent délibérément au centre de leur action la justice réparatrice selon des approches fondées sur les droits, intersectionnelles et panafricaines ?**

S'agissant des espaces physiques, pour le moment il y a très peu d'occasions de rencontrer d'autres défenseuses des droits humains des femmes africaines qui utilisent des approches intersectionnelles, fondées sur les droits et axées sur la justice réparatrice. Néanmoins, en tirant parti des technologies et des espaces en ligne pour partager nos histoires de lutte quotidienne, via des moyens audiovisuels, avec un accent sur les stratégies de guérison et de bien-être, nous espérons créer une solidarité et une connexion entre nous et d'autres DDHF africaines.

# DZUWA - QUIZ AMUSANT

PAR ZANELE MBUGUA

Nous aimerions entendre vos opinions ! Dzuwa n'est rien sans vos opinions ! Saviez-vous que le nom de notre magazine Dzuwa est un mot chichewa qui signifie « lever du soleil » ?

Pouvez-vous nous dire par e-mail (voir ci-dessous) le mot qui signifie « lever du soleil » dans votre langue ? Nous allons publier tous ces mots dans nos prochaines éditions.

Rendons notre apprentissage et notre connexion plus ludiques en y ajoutant un peu de piment ! Envoyez-nous vos réponses et nous publierons les noms des 5 premières gagnantes dans notre prochaine édition !

## FAIT AMUSANT :

Connaissez-vous le Lac Rose du Sénégal ? Situé au nord de la presqu'île du Cap-Vert au Sénégal également connu sous le nom de lac Retba, ce lagon peu profond entouré de dunes est une destination pour des excursions à la journée populaire, très prisée par les dakarois et les touristes. Ils viennent tous pour profiter du calme et découvrir la magie du lac - les teintes rose vif qui colorent parfois ses eaux. La couleur rose est créée par une forte teneur en sel du lac, qui est 10 fois plus celle de l'eau de l'océan. C'est un beau spectacle à découvrir quand la lumière est parfaite - la meilleure chance de profiter de ce spectacle est en saison sèche, quand le soleil est au zénith.

**Question 1:** Combien de DDHF africaines se sont rencontrées à Abuja, au Nigeria pour réfléchir et se concerter sur la nécessité de créer la République Féministe ?

### Question 2:

Quelle est la deuxième méthode de guérison que la guérisseuse Fatime Faye utilise ?

### Question 3:

Quand et où ont eu lieu le festival et le lancement de la République Féministe ?

### Question 4:

Citez deux des méthodes que l'activiste féministe queer anonyme a partagées pour prendre soin de soi individuellement et collectivement ?

### Question 5:

A quelle heure Liz Ombati était éveillée ?

Ajoutez à vos réponses votre nom, pays, ce que vous faites actuellement et deux façons préférées de prendre soin de vous-mêmes et de votre communauté ?

Faites-nous parvenir vos réponses et informations à:

[feministrepublik@uaf-africa.org](mailto:feministrepublik@uaf-africa.org)

# Nos contributrices



**Amal Hamed** : Graphiste et illustratrice du Caire, en Egypte, qui travaille dans le domaine de la défense des droits humains et des droits des femmes. Diplômée de l'Université du Caire, département de philosophie (2011), Amal a participé à plusieurs projets pour les prisonniers d'opinion en Egypte avec l'Association for Freedom of Thought and Expression (AFTE). Elle a collaboré avec d'autres illustratrices de différents pays dans le cadre d'un projet de Take Back the Tech (Mexique) visant à diffuser des messages positifs de solidarité sur Internet à travers les peintures des femmes. Amal a également participé à plusieurs projets avec Ikhtyar Gender Studies and Research Space, y compris, « Être en ligne comme féministe » et « Construire un Internet Féministe ». [Instagram](#)(@amalartworks) [Behance](#)



**Anne Mwiti** est une artiste et chercheuse kényane. Elle vient de commencer ses études de doctorat et sa thèse sera intitulée La crise, les conflits et la culture : Le rôle de l'art. Elle enseigne l'art à l'Université Kenyatta. Elle est une artiste accomplie dont l'œuvre remonte à plus de plusieurs années.  
Email: [annemwiti@gmail.com](mailto:annemwiti@gmail.com)  
website: [www.saatchiart.com/annemwiti](http://www.saatchiart.com/annemwiti)



**Feminist Queer Anonymous** est militante depuis 10 ans dans le domaine de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre en Égypte et au Soudan. Elle travail remarquable a influencé le mouvement LGBTI en Egypte.



**Bernadette Abioseh French** est une défenseure des droits humains et une analyste genre dynamique avec 14 ans d'expérience dans la défense des droits, la justice transitionnelle, le genre, les droits des femmes et la protection des enfants. Elle est principalement engagée dans le plaider en faveur de l'adoption des politiques, des dispositions des mécanismes de réponse efficaces tout intensifiant également la sensibilisation afin d'assurer la prévention et la protection des femmes et des filles contre toutes les formes de violence sexuelle et sexiste. Elle a une passion pour la poésie comme moyen de raconter les expériences de violence sexuelle et sexiste faite aux femmes. Email: [nyanda523@gmail.com](mailto:nyanda523@gmail.com)

# Nos contributrices



Cynthia Happi est une Camerounaise vivant et travaillant en Éthiopie comme chercheuse en matière de paix et de sécurité. Cynthia est une mélomane qui se passionne aussi pour le football. Vous pouvez trouver [@cynthiahappi](#) sur Instagram.



eloise burke: Mon parcours comme personne déplacée africaine et afro-antillaise-canadienne a été pour moi la source d'un large éventail d'expériences, d'atouts, d'astuces éclairées, et de compétences de haut niveau qui sont uniques à mon cheminement. Ces outils ont fait profondément et considérablement évoluer les organisations depuis plus de trente ans.

Email: [eloiseodp@gmail.com](mailto:eloiseodp@gmail.com)

LinkedIn: [eloise e. burke](#)



Fatime K. Faye est née en 1957 à Dakar, au Sénégal. Après sa licence en anglais à l'Université de Dakar, elle a travaillé pendant plusieurs années à la mission américaine au Sénégal. Elle a séjourné en Guinée Conakry pendant 2 ans à partir de 1987 où elle commença une carrière de freelance. En 1989, elle est retournée au Sénégal pour travailler avec des organismes internationaux sur la logistique de séminaires et de rencontres internationales. Elle habite actuellement dans un petit village de pêcheurs à Toubab Dialaw (à 60 km de Dakar) où elle travaille bénévolement avec des groupements de femmes et des associations de jeunes. En dehors de son activité professionnelle, elle s'est souvent engagée dans des associations de jeunes dans les domaines du sport et de la culture, de la création d'emploi pour les femmes, et de la santé. 1. Elle est membre de l'Association pour le Développement Intégré de Toubab Dialaw, de Toastmasters Club International, et du Réseau Pan Africain des Leaders (PANeL) Sénégal.



Françoise Moudouthe est une féministe panafricaine et fondatrice de Eyala, une plate-forme bilingue qui met à profit le pouvoir de la conversation pour explorer ce que ça veut dire, être une féministe africaine aujourd'hui. Vous pouvez contacter Françoise via son: [www.eyala.blog](http://www.eyala.blog). / [@EyalaBlog](#) on Twitter & Instagram

# Nos contributrices



Irene //Garoës est une féministe et une mobilisatrice communautaire de Leonardville, un petit village dans l'est de la Namibie. Elle se passionne pour la construction du mouvement féministe au niveau rural avec des groupes marginalisés de femmes en Namibie. Elle travaille avec les organisations de défense des droits des femmes (femmes autochtones, femmes vivant sous le régime du droit coutumier, lesbiennes et femmes rurales) et forme des jeunes sur les questions des droits humains, de la santé sexuelle et reproductive et droits humains (SSRDH), la résolution des conflits et la guérison de la violence en utilisant des méthodes alternatives, ainsi que l'organisation et la coordination de la formation avec les enseignants des compétences essentielles et les chefs religieux, la formation des jeunes femmes aux techniques d'autodéfense, les représentations publiques, l'écriture, le leadership féministe et la construction des mouvements. Irène aime la poésie, le conte, le cinéma et la découverte de différentes cultures, ainsi que les chiens et le jardinage. Irène est également la coordinatrice de One Billion Rising Namibia et détient une licence en communications (avec distinction) de la Namibia University of Science and Technology (NUST).



Joia Sabimana une femme burundaise de 28 ans. Je m'identifie comme queer et j'ai fait de l'activisme avec des organisations locales LGBTQ+. J'ai fait des études de psychologie, mais j'ai développé un intérêt particulier pour l'écriture. Un thème récurrent dans mes poèmes est la liberté de l'oppression et l'expérience de la jeune fille africaine au milieu des constructions mentales et sociales qu'elle essaie de gérer. L'accent sur ce thème découle d'une conviction que l'expérience féminine a besoin d'être racontée. Je grimace souvent à l'idée de plonger profondément dans l'énergie féminine collective, à cause de la douleur que cela peut susciter. Mais cette profondeur est nécessaire pour guérir. Embrasser l'énergie féminine va de pair avec l'écoute de son intuition, la confiance en son instinct, et se laisser vivre sa vulnérabilité. Ce sont des cadeaux précieux du féminin qui perdent dans la lutte pour la survie. Enfin, j'espère lever le voile sur ma propre expérience dans un effort d'encourager mes sœurs à ne pas craindre de faire la même chose.



Liz Ombati : Défenseuse des droits des personnes handicapées. Mon plaidoyer s'inspire de ma propre expérience personnelle car j'ai connu des problèmes de santé mentale. J'ai commencé à écrire dès mon plus jeune âge, parce que l'écriture était la meilleure façon d'exprimer le non-dit. L'écriture est pour moi une forme de thérapie. Je l'utilise pour militer en faveur du changement ; attirer l'attention sur la marginalisation et les injustices autour de moi. J'écris au sujet de la colère en moi et la frustration de ne pas pouvoir rendre le monde meilleur pour tout le monde. J'écris pour me retrouver moi-même quand j'éprouve de la peine et de l'angoisse face à mes rêves inassouvis. Toutefois, j'écris aussi pour exprimer la beauté et l'espoir autour de moi. Le présent est l'aboutissement nombreux hiers. J'écris au sujet de l'amour et du désir ; au sujet de la quête de moi-même ; au sujet de la guérison. J'écris au sujet de nouveaux lendemains et de nouveaux espoirs. Au sujet de levers et de couchers de soleil. J'écris au sujet de la promesse d'un monde équitable. Un monde plus sûr pour nous tous. Un monde qui est suffisant pour nous tous ; pour partager son émerveillement et sa beauté. Email: [lizombati@hotmail.com](mailto:lizombati@hotmail.com)  
[Blog https://elizabethombati.wordpress.com](https://elizabethombati.wordpress.com)



Masa Amir travaille pour UAF-Africa comme coordonnatrice de la recherche et de la protection. Masa possède une expérience en matière de documentation des violations faites aux DDHF et de plaidoyer auprès du Conseil des droits de l'homme et la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples. Elle a un intérêt particulier pour les droits économiques des femmes et le renforcement des mécanismes de protection et des réponses efficaces en faveur des DDHF à risque, avec un accent marqué sur les DDHF d'Afrique du Nord. Masa est titulaire d'un Master en droit international des droits de l'homme de l'université américaine en Egypte. Son mémoire de maîtrise portait sur la manière dont les violations du droit à la sécurité sociale contribuent à la pauvreté chez les femmes en Egypte.

# Nos contributrices



Nancy Chela Cherwok est née à Nairobi, au Kenya en 1992. Elle s'intéresse à la peinture à l'acrylique sur toile et papier. Elle a étudié le design et s'est spécialisée dans l'illustration. Les principaux thèmes qu'elle aborde sont la culture et l'identité. Elle utilise le symbolisme, la couleur et les motifs pour donner le ton à chaque tableau. Elle est animatrice à Graffiti Girls Kenya, un atelier qui a vocation à aider les jeunes femmes à pratiquer le graffiti comme une forme d'art et où elles échangent, partagent et collaborent sur des projets en mettant l'accent sur le transfert des compétences. Elle est également mentore et coach de vie pour les filles qui font preuve de talents artistiques et celles qui souhaitent pratiquer l'art comme une activité alternative pendant leur temps libre. Elle dessine des œuvres murales dans les quartiers bruyants de Nairobi comme graffeuse communautaire. Nancy a participé au festival Koch Fest comme créatrice de murales dans le cadre de l'initiative Dada's Connect pour inspirer les jeunes filles à travers des œuvres d'art

Instagram: [@Chelwek](https://www.instagram.com/Chelwek)

Behance: [https://www.behance.net/NANEY\\_CHEIACHELWEK](https://www.behance.net/NANEY_CHEIACHELWEK)



Raquel Lima est une poétesse basée à Lisbonne riveraine du fleuve Tage et de l'océan Atlantique; née d'une mère angolaise, d'un père santoméen, d'une grand-mère paternelle sénégalaise et d'une arrière-grand-mère maternelle brésilienne. Poétesse, artiste et enseignante d'art, Raquel Lima s'exprime dans ce livre et édition audio dans le cadre d'un voyage de dix ans de poésie essentiellement orale, un mouvement qui l'a amenée dans plus d'une douzaine de pays en Europe, en Amérique latine et en Afrique. Au cours de cette période, elle a présenté son œuvre littéraire, sa narration orale, son slam de poésie, sa création orale, sa performance et sa musique à l'occasion des événements, tels que FLIP - Festa Literária Internacional de Paraty, FLUP Rio - Festival Literário das Periferias, FOLIO - Festival Literário Internacional de Óbidos, Festival Silêncio, Palavras Andarilhas La transdisciplinarité avec laquelle elle aborde l'art, la mémoire et la société, attentive aux inégalités sociales et animée par un désir de trouver et de comprendre ses racines, l'ont convaincue à retourner à l'école, où elle développe sa recherche axée sur l'oralité et l'esclavage à São Tomé e Príncipe au Centre d'études sociales de l'Université de Coimbra.



Shinaz est chargée de la culture au sein de la République Féministe et possède une vaste expérience en matière d'octroi de subventions qu'elle a gagnée dans le cadre de son travail à UAF-Africa depuis 2013. Sa connaissance approfondie des réalités des femmes qui vivent en marge de la société, en particulier dans les bidonvilles, associée à sa passion d'utiliser le théâtre et la danse comme outils de réhabilitation et de soins collectifs l'a conduite dans différents pays d'Afrique pour co-créer avec des artistes en vue de promouvoir les approches féministes et de justice sociale au service de la réalisation des droits des femmes et de la justice de genre de manière pérenne. À UAF-Africa, Shinaz a joué un rôle important dans la défense des droits des communautés marginalisées, des défenseuses de la justice environnementale et des artistes féministes. Shinaz is on Instagram: [@nubianqueenbiz\\_zaidz](https://www.instagram.com/nubianqueenbiz_zaidz)

LinkedIn: Shinaz Rehema Ali



Sœur Letta Mosue est née dans une famille de 9 frères et sœurs (8 filles et 1 garçon). A 14 ans, elle a perdu ses deux parents et elle est entrée au couvent à 15 ans. Elle a réussi à terminer l'école secondaire et à faire ses études supérieures par correspondance. Elle a alors enseigné au lycée pendant 11 ans et a dirigé une école de bidonville pendant une année à Pretoria. Par la suite, elle s'est spécialisée en psychologie clinique. Sœur Letta vient d'une famille de guérisseurs et même si elle a été élevée dans un milieu catholique, sa famille pratiquait la guérison traditionnelle africaine. L'Eglise était contre cette pratique et sa tante a été menacée d'excommunication si elle continuait. Elle a découvert sa vocation de guérisseuse lorsqu'elle faisait son Master en psychologie clinique. Elle a fait l'objet de beaucoup d'hostilité, mais elle a eu la chance d'avoir une consœur catholique qui avait le même don et qui devint sa mentore. Elle a défendu son don et elle continue à pratiquer la guérison africaine et la psychologie clinique à ce jour. Elle est membre de l'équipe de direction de sa congrégation.

# Nos contributrices



Le Dr Toyin Ajao (Moon Goddess) engage le monde en tant que chercheur public, activiste féministe, chercheuse holistique intersectionnelle, conteuse et écrivaine. Elle est la fondatrice du Centre iAfrika pour la recherche holistique et Praxis; se concentrer sur la transformation personnelle et interpersonnelle (guérison) grâce à des résultats empiriques multidisciplinaires fondés sur des preuves et à des pratiques. Elle a obtenu une maîtrise en conflit, sécurité et développement du King's College de Londres et un baccalauréat en comptabilité de l'Université Obafemi Awolowo, Ile-Ife. Elle est titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université de Pretoria, où elle était auparavant chargée de cours en relations internationales. Ajao est associée de recherche, ancienne diplômée et coordinatrice actuelle des anciens de l'Africa Leadership Center (ALC). Elle est également ancienne boursière au doctorat de Next Gen-SSRC, de la Fondation Andrew Mellon et de l'ALC. Email : teeajao@yahoo.com



Zanele Mbugua est une militante féministe kényane qui se passionne pour la défense des droits des femmes, en particulier les droits de personnes LGBTQI+ ainsi que la santé sexuelle et reproductive et les droits. Elle est titulaire d'une licence en psychologie et en sociologie de Rhodes University (Afrique du Sud). Zanele poursuit actuellement ses études de Master en Genre et Développement à l'Université de Nairobi. En sa qualité de Championne de la Républik Féministe, Zanele entend contribuer à un programme robuste de la Républik, apte à promouvoir la sécurité et la sûreté holistiques, le bien-être et la justice réparatrice pour les femmes et personnes en non-conformité de genre.

Vous pouvez trouver Zanele sur Instagram: [@zane\\_ee](#)  
LinkedIN: Zanele Mbugua



Melissa Wainaina est une féministe queer africaine basée au Kenya. Elle participe activement à des espaces féministes africains qui militent en faveur de la promotion de la sécurité et la sûreté holistiques, des soins et du bien-être collectifs, de la justice réparatrice ainsi que des initiatives de documentation féministe pour les femmes et les personnes en non-conformité de genre. Elle possède plus de 12 ans d'expérience dans le secteur sans but lucratif dans lequel elle travaille depuis 2006, notamment sur la sexualité, le genre et les droits sexuels. Melissa a également une vaste expérience dans le renforcement des capacités en matière d'approches fondées sur les droits dans le travail de changement social transformateur. Melissa est Animatrice Création en Républik Féministe.



Solome Nakaweesi est une militante féministe panafricaine. Elle est une participante active et analyste au sein des mouvements féministes de défense des droits des femmes, droits humains, des droits sexuels en Ouganda, en Afrique et au niveau international. Elle a joué un rôle fondamental dans le soutien à la (ré) émergence des mouvements sociaux progressistes et les activités d'organisation dans la région Afrique, la sous-région Afrique de l'Est et en Ouganda. Solome est une animatrice et praticienne de soins individuels, de bien-être et de justice réparatrice de renom dans le cadre d'un parcours aussi bien personnel que collectif avec d'autres défenseuses des droits humains. Solome est la rédactrice invitée de la présente édition inaugurale du magazine de la Républik Féministe.

# DZUWA

Dzuwa est une publication indépendante sur le plan éditorial qui vous est présentée par la Republik Féministe (anciennement appelée Plate-forme des défenseures des droits humains des femmes africaines).

Elle est soutenue par Urgent Action Fund – Africa. C'est un espace d'histoires, de partage et d'apprentissage sur la sécurité holistique, la guérison, le bien-être et les soins radicaux pour et par les défenseures des droits humains des femmes africaines, transgenres et personnes en non-conformité de genre et ceux de leurs communautés pour puiser de l'inspiration dans la riche résilience de leurs mouvements ...

Merci d'adresser vos courriers à l'adresse suivante :  
[feministrepublik@uaf-africa.org](mailto:feministrepublik@uaf-africa.org)

Consultez notre appel à propositions pour les soins collectifs et les subventions de guérison

Juillet 2020

